

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des langues étrangères



## Mémoire pour l'obtention du diplôme

**Master de français**

*Spécialité : Littérature générale et comparée*

Présenté et soutenu publiquement

**Par : Mlle. Ichrak LAMA**

**Intitulé:**

**LA MYTHIFICATION DU PERSONNAGE ROBINSON  
DANS L'EMPREINTE À CRUSOÉ DE PATRICK  
CHAMOISEAU**

Sous la direction de :

Dr. Safa OULED HADDAR

Jury:

-Mme. Salima SRITI	M.A.A	Université de Ghardaïa	Président
-Mme. Hadda CHENINI	M.A.A	Université de Ghardaïa	Examineur
-Mme. Safa OULED HADDAR	M.C.B	Université de Blida	Rapporteur

**Année Universitaire : 2019/2020**

**LA MYTHIFICATION DU PERSONNAGE  
ROBINSON DANS *L'EMPREINTE À CRUSOÉ* DE  
PATRICK CHAMOISEAU**

# Remerciement

*« Celui qui ne remercie pas Allah ne remercie pas les gens ».*

Le Prophète Muhammad, Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui.

Ma sincère, candide et somptueuse Reconnaissance, est adressée à toute personne  
m'a inspirée un jour.

Ichrak LAMA

*« Les livres font les époques et les nations, comme les  
époques et les nations font les livres ».*

Jean-Jacques Ampère

# **INTRODUCTION**

Les Antilles, cet espace paradisiaque, entouré par une mer turquoise, son caractère insulaire est le point de rencontre de maints imaginaires, identités et légendes africaines et caribéennes à titre d'exemple. Ce temple de la nature est le berceau des littératures antillaises créolophones, de la Guadeloupe, Haïti et la Martinique, qui ont fait couler beaucoup d'encre où ce sont développés d'importants mouvements littéraires qui mettent en exergue la réalité complexe des Antilles. Comme la Négritude, l'Antillanité, l'Américanité et la Créolité à partir de 1985.<sup>1</sup> La littérature martiniquaise plus que tout, a donné au monde un nombre considérable de plumes non dépourvus de talent, à l'image d'Aimé Césaire, Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau.<sup>2</sup> Ce dernier est venu au monde en 1953 à Fort-de-France, il faisait distinctif de son style de l'écriture proluxe, connu par l'oralité et la dimension philosophique. Il est récompensé par le prix Goncourt pour son roman *Texaco* (1992), qui brosse l'histoire des Antilles. Cet écrivain bercé par la Négritude s'inscrit dans une perspective ouverte aux valeurs composantes de la société, il croit à la fraternité littéraire grâce au concept de la Créolité qui exalte la mixité relationnelle et le métissage culturel.<sup>3</sup> Le florilège de Chamoiseau est marqué par un engagement dans le réel, né d'une préoccupation globale et qui est nourrit des motifs traditionnels oraux, tels que les contes et les mythes.

En 2012, Chamoiseau remonte aux origines mythiques et publie son roman insulaire, *L'empreinte à Crusoé* dans lequel il a donné une nouvelle naissance à un mythe classique. Il vaut la peine de rappeler, qu'un discours mythologique est fabuleux, des divinités, transmis du bouche à oreille en guise d'instaurer une

---

<sup>1</sup> M, LOUVIOT. 2013. *La littérature des Antilles francophones (Martinique/Guadeloupe)*. [En ligne]. (Consulté le 05.07.2020 à 21h), <[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:BcAlNXtF154J:www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Coeur\\_rire\\_pleurer/Fiche\\_synthese\\_Litterature\\_Antilles\\_francophones.pdf+&cd=6&hl=fr&ct=clnk&gl=dz](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:BcAlNXtF154J:www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Coeur_rire_pleurer/Fiche_synthese_Litterature_Antilles_francophones.pdf+&cd=6&hl=fr&ct=clnk&gl=dz)>.

<sup>2</sup> *CHRONOLOGIE DE LA LITTÉRATURE MARTINQUAISE (VERSION N° 1)*. [En ligne]. (Consulté le 07.07.2020 à 20h). <<https://www.montraykreyol.org/article/chronologie-de-la-litterature-martiniquaise-version-ndeg-1>>.

<sup>3</sup> INA. 1992. *Patrick Chamoiseau et la créolité* [Interview, en ligne]. France : France3. (Consulté le 09.07.2020 à 10h 30). <<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001066/patrick-chamoiseau-et-la-creolite.html#transcription>>.

cohésion sociale et qui restera pour l'éternité ancré comme étant une source d'inspiration basique à la littérature.<sup>4</sup>

Au long de l'histoire littéraire, la tradition mythologique occupait une place importante sur la scène littéraire, en d'autres termes, les mythes deviennent présents d'une manière profuse dans tous les genres littéraires, où les hommes de plume faisaient lumière sur leurs motifs, afin de servir leurs sociétés comme celui de Don Juan, qui a été largement réactualisé en raison de sa valeur morale. Il s'agit des mythes littérisés ou bien des mythes littéraires. Ce rafraîchissement des mythes ancestraux est l'objet fécond de la réécriture littéraire. Aujourd'hui on assiste à un nouveau type de mythes qui est loin des divinités, c'est le mythe moderne, consistant à donner un aspect mythique et olympien à des personnages réellement existés. Tel est le cas de notre sujet de recherche : La mythification du personnage Robinson Crusoé, métaphore de la solitude, la résistance et de l'existence. Ce héros de papier est inventé la première fois par l'écrivain londonien Daniel Defoe au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans son roman chef-d'œuvre de la littérature anglaise et qui deviendra par la suite un modèle universel. Notre recherche est donc positionnée au centre de la littérature comparée, puisqu'elle est le fruit d'une influence entre deux littératures : antillaise et anglaise.

À la différence des études préalables qui ont été délimitées sur l'étude du mythe lui-même et son interprétation ; la nôtre consiste à montrer comment Robinson Crusoé, ce personnage dont la racine est réelle est devenu un mythe dans un roman bien récent *L'empreinte à Crusoé*, du martiniquais créole et contemporain Patrick Chamoiseau. Ce qui nous attire à la première vue de l'œuvre, est bien sa couverture représentant une plage déserte, qui met au premier plan des traces d'un pied humain cheminant vers l'inconnu. Nous avons affaire à une plume qui amène le lecteur dans une jungle où se mêlent plusieurs valeurs humaines, religieuses, politiques, psychologiques et métaphysiques. C'est une réflexion sur le pouvoir et le destin. Cet amalgame des valeurs qui entourent ce personnage, et son passage du réel au mythe, ainsi

---

<sup>4</sup> S, JOURDAIN. 2006. *Les mythologies tout simplement*, Eyrolles, P.20

que la revisite d'un mythe classique par un écrivain antillais, méritent toute attention pour entamer cette recherche académique.

La question centrale que nous nous sommes posée, est comme suit : comment se manifeste-t-il le mythe de *Robinson Crusoé* dans l'œuvre de Chamoiseau issue d'une culture antillaise ? Et comment est-il le processus de la mythification de ce personnage véridique dans notre corpus de recherche *L'empreinte à Crusoé* ? La mythification sera donc l'axe principal de notre recherche et pour répondre à cette problématique nous formulons une trilogie d'hypothèses :

- Le mythe de Robinson pourrait être un moule d'idées à ce corpus
- La dimension symbolique de la figure réelle Robinson Crusoé en littérature la mythifierait.
- Le passage du réel au mythe pourrait-être l'affaire de la littérature.

Suite à ces motivations et cette problématique de recherche que nous tentons y faire lumière, notre étude est menée pour fournir une clarification sur la création des mythes littéraires, tout en expliquant le processus de la mythification de personnage Crusoé en littérature. Aussi pour mettre en évidence la partie rationnelle et réaliste d'un discours mythique.

Afin de mener à bien notre étude, nous allons passer par les étapes hiérarchiques de la mythification, consistant à revenir à l'histoire de la création de la mythologie, qui nous oriente vers les différents facteurs textuels et extratextuels qui contribuent à cette sublimation des personnages en littérature. Puis nous opterons un principe de l'approche mythanalytique de Gilbert Durand, qui permet de contextualiser le mythe dans un champ élargi et ouvert sur les pratiques sociales,<sup>5</sup> afin qu'on puisse dégager les enjeux de Chamoiseau derrière cette mythification et cette recomposition du mythe de *Robinson Crusoé*. Pour mettre cela au clair, notre travail sera articulé autour de deux chapitres. Dans un premier chapitre nous verrons un aperçu panoramique autour du mythe et la littérature, puis l'apport de la réécriture littéraire dans la mythification. Cela est comme un cadre logique nous servant d'assimiler le système de la littérature.

---

<sup>5</sup> G, DESMEULES. 2013. *Les mythes littéraires Epopées homériques*. L'instant même, p.30



Et dans un deuxième chapitre nous aborderons le processus de cette mythification et l'évolution de personnage Crusoé du réel au mythique, dans *L'empreinte à Crusoé*, d'après une analyse littéraire qui sera effectuée au corpus.

# **CHAPITRE PREMIER**

## **MYTHE ET MYTHIFICATION EN LITTERATURE**

En guise de préambule, les mythes sont considérés comme les premières histoires de l'humanité.<sup>6</sup> Ils servent, au premier chef, d'intermédiaire pour exprimer des problèmes universels et véhiculer les messages de l'âme humaine.<sup>7</sup> Le mythe n'est donc pas une vieille relique poussiéreuse au fond des étagères, il bénéficie encore aujourd'hui d'une vitalité qui s'explique par son statut culturel unique dans l'univers littéraire. Certains d'entre eux survivent grâce à la civilisation écrite qui leur a donné naissance par un recyclage littéraire comme le mythe de l'Odyssée. Et certains d'entre eux sont nés dans la littérature moyennant la création littéraire elle-même comme celui de Robinson Crusoé.

Dans ce premier chapitre, afin qu'on puisse expliquer le processus de la mythification en littérature, nous aborderons les points suivants :

- La relation qui se tisse entre le mythe et la littérature.
- Les balises de la définition du mythe littéraire.
- L'apport de la réécriture littéraire dans la mythification des personnages.
- Le passage du réel au mythe.

---

<sup>6</sup> Mio. *L'influence de la mythologie dans la littérature* [En ligne]. (Consulté le 25.08.2020 à 13h). < <https://www.generationecriture.com/mythologie-litterature>>.

<sup>7</sup> F, MONNEYRON et J, THOMAS.2002. *Mythes et littérature*. Paris: Puf, p.87

## 1.1 Le statut du mythe en littérature

Le mythe a marqué une absence du terrain de la critique littéraire jusqu'à une époque récente où la littérature comparée l'a revendiqué comme l'un de ses territoires importants. Aujourd'hui, l'étude de mythes littéraires prend une place de plus en plus importante dans le large paysage littéraire. Certains sont devenus un passage obligatoire,<sup>8</sup> vu la sagesse et la richesse culturelle qu'ils fournissent à la littérature comparée à juste titre.

Mais, avant de procéder à la question du statut du mythe en littérature, Il semble nécessaire de nous interroger sur la relation profonde qui unit le mythe à la littérature afin de pouvoir donner une image claire, compréhensible et concevable représentant la valeur du mythe dans la littérature.

En effet cette relation, selon les chercheurs en ce domaine, est difficile à cerner, car elle n'a pas encore obtenu une définition satisfaisante. Pour évoquer ce rapport, un détour par l'histoire nous semble nécessaire.

### 1.1.1. Le texte littéraire: porteur du mythe

La littérature est indispensable au mythe. Selon Régis Boyer dans son article intitulé *Existe-t-il un mythe qui ne soit pas littéraire ?* Il affirme :

*« Il se peut [...] que tout ce qui est 'littéraire' ne relève pas nécessairement du mythe. Il semble bien que tout ce qui est mythique doive, comme par définition, s'exprimer en littérature. Car en fait, à quoi sert-elle, cette littérature, sinon à exprimer, voire à fabriquer des mythes ? ».*<sup>9</sup>

Cette affirmation de Boyer explique bel et bien l'importance de la littérature pour le mythe. C'est un support à travers lequel le mythe parvient à s'exprimer, trouver un écho et transmettre son message et sa valeur universels, tout en répondant aux besoins de la société. De plus, la découverte du mythe s'est faite à travers l'écriture littéraire,<sup>10</sup> car à l'époque archaïque la poésie était un excellent domaine pour l'évocation des récits fondateurs de la mythologie qui

---

<sup>8</sup>F, MONNEYRON et J, THOMAS.2002. *Mythes et littérature, Op.cit.*, p.6

<sup>9</sup>R, BOYER. 1994. *Existe-t-il un mythe qui ne soit pas littéraire ?* In: S, MANCINI. *Naissance et évolution de l'idée de 'mythe littéraire*. Université Bologne, p.14

<sup>10</sup>F, MONNEYRON et J, THOMAS.2002. *Mythes et littérature, Op.cit.*, p.52

reflètent le code social de ces sociétés. Donc sans le texte littéraire on n'aurait jamais pu accéder aux mythes.

La littérature à son tour est considérée comme une accumulation d'idées et un tissage de discours formant une forêt de sens. Elle se nourrit des récits oraux qu'elle adopte tels que les fables, les contes, les chants et les mythes. Pierre Brunel, dans la préface de son *Dictionnaire des mythes littéraires* déclare sa propre vision du rapport entre le mythe et la littérature en ces termes :

« ... que saurait-on d'Ulysse sans Homère, d'Antigone sans Sophocle, d'Arjuna sans le Mahabhatra ? Il en est de la recherche préhistorique : elle erre. Et comme il faut faire de l'histoire pour appréhender la préhistoire, de même c'est à partir de texte ou de traditions littéraires qu'on avance des hypothèses sur ce qui a précédé ». <sup>11</sup>

À partir de ce propos précis, Brunel met l'accent sur l'apport de la littérature dans la conservation de l'héritage mythique des temps primordiaux. Cela se fait grâce à la création des hommes de lettres, explique Brunel, qui ont veillé à transcrire par fidélité la pensée de cette époque dans leurs œuvres littéraires ; et c'est essentiellement par elles que les Occidentaux surtout, connaissent ces récits de sublimation. Bref le mythe est enrobé par la littérature, mythe et littérature sont liés par un nœud inextricable.

Il est connu que l'une des fonctions de la littérature est l'engagement social, elle est le porte-parole d'une communauté donnée par le biais des mythes des époques reculées. Ce sont souvent les poètes (aèdes en Grèce antique), plus que les historiens, qui font vivre les mythes et ils ont réussi à donner un sens moderne aux vieux récits de la mythologie, tout en les mettant en relation avec les nouvelles exigences intellectuelles, politiques et sociologiques de cette société en changement. <sup>12</sup> Michel Tournier à son tour, dans son essai *Le vent paraclét*, soutient ce propos en déclarant que le rôle de l'auteur est de vivifier les mythes, selon lui <sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires*. Paris: Le Rocher, p.11

<sup>12</sup>F, MONNEYRON et J, THOMAS.2002. *Mythes et littérature*, *Op.cit.*, p.55

<sup>13</sup> Frédéric. *Le vent Paraclét - Michel Tournier*. [En ligne]. (Consulté le 17.06.2020 à 13h 30), <<http://biblio-drizzt.over-blog.com/article-le-vent-paraclét-michel-tournier-38821464.html>>.

Il s'agit encore d'une relation de complémentarité et d'enrichissement réciproque.<sup>14</sup> Les mythes inspirent la littérature, tandis que la littérature les fait vivre et se perpétuer en les renouvelants sans cesse.<sup>15</sup> Il s'agit en fait de deux faces de la même médaille qui fonctionnent mutuellement. En peu de mot, la littérature même qu'elle soit orale, il n'existe pas un mythe qui ne soit pas littéraire.<sup>16</sup>

De ce qui précède, on déduit que la relation entre le mythe et la littérature est une relation fortement soudée par un lien de dépendance. Et c'est le texte littéraire qui fait un mythe prospérer sous la plume des auteurs. Dans ce sens Daniel Mortier décrit le mythe comme suit : « *Le mythe, c'est la Belle au bois dormant de la littérature* ». <sup>17</sup>

Dans les pages suivantes nous allons pouvoir accéder à la valeur du mythe dans la littérature en faisant un regard panoramique sur ce qu'il peut apporter aux lettres.

### **1.1.2. La valeur du mythe dans la littérature**

Depuis l'aube de la civilisation, la littérature est le vigoureux support à travers lequel la mythologie de jadis a vu le jour ; réciproquement le mythe à son tour a fourni une ample source d'inspiration aux arts, aux penseurs et à la littérature d'une manière peu commune.

Mircea Eliade dans son ouvrage *Aspects du mythe*, avoue qu'il y a une difficulté à cerner la définition du mythe par la communauté des savants. Il s'agit à la fois des histoires et des théories de connaissances en même temps. Le mythe est un vaste domaine qui pourrait constituer un champ d'intérêt pour une diversité de

---

<sup>14</sup> S, MANCINI. *Naissance et évolution de l'idée de 'mythe littéraire*, Op.cit., p.9

<sup>15</sup> M, LOUVIOT. 2013. *FICHE DE SYNTHÈSE Mythe et littérature*. [En ligne]. (Consulté le : 10.10.2019 à 11h). <[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:AjDt9b8JZUJ:www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Cerf\\_en\\_automne/Fiche\\_synthese\\_Mythe\\_et\\_litterature.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:AjDt9b8JZUJ:www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Cerf_en_automne/Fiche_synthese_Mythe_et_litterature.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz)>.

<sup>16</sup> Un mythe une fois qu'il entre en littérature, il devient un mythe littérisé.

<sup>17</sup> D, MORTIER. 1994. *Mythes et littérature*. In : S, MANCINI. *Naissance et évolution de l'idée de 'mythe littéraire*, Op.cit., p.13

disciplines<sup>18</sup> telles que : l'anthropologie, l'histoire et la religion. D'après cet amalgame de domaines et de centres d'intérêt à qui le mythe consacre une grande importance, il aura incontestablement une grande valeur dans le domaine des lettres qu'on arrange comme suit :

### 1.1.2.1 Le mythe : un reflet du système culturel

Selon l'anthropologie contemporaine, le mythe est une matrice de pensée qui joue un rôle marquant dans le comportement d'une collectivité, et la transmission de la culture aux générations futures.<sup>19</sup> Il est considéré comme un témoignage qui sera immortalisé par la littérature.

À ce propos, Roger Caillois illustre dans son essai *Le mythe et l'homme* : « *Les données historiques et sociales constituent les enveloppes essentielles des mythes* ». <sup>20</sup> Cela veut dire qu'on ne peut jamais séparer le mythe de son cadre socio-historique. Son assimilation implique une connaissance sur son entourage socioculturel, car il traduit des gestes et des rituels relevant de la société dont il est issu. Il est obligatoire d'y revenir afin d'obtenir une image authentique sur cette civilisation.

Georges Dumézil,<sup>21</sup> dans son ouvrage *Mythe et Épopée*,<sup>21</sup> paru en 1973, à son tour maintient cette idée :

*« Certes, dans ces sociétés archaïques, la mythologie était fort importante et c'est surtout de textes mythologiques que l'on dispose. Mais le mythe ne se laisse pas comprendre si on le coupe de la vie des hommes qui les racontent. Bien qu'appelés tôt ou tard – très tôt, parfois, comme en Grèce- à une carrière littéraire propre, ils ne sont pas des inventions dramatiques ou lyriques gratuites, sans rapport avec l'organisation sociale ou politique, avec le rituel, avec la loi ou la costume ».*<sup>22</sup>

---

<sup>18</sup> F, LEYEN. 2016. *ALHIKAYA ALKHORAFIA, Le récit mythique*, Le Caire : ROYA, p.7

<sup>19</sup> G, DESMEULES. 2013. *Les mythes littéraires Epopées homériques*, *Op.cit.*, p.16

<sup>20</sup> R, CAILLOIS. 1938. *Le mythe et l'homme*. In : H, CHENINI. 2009. *Du mythe fondateur de la Reine de Saba à ses différentes réactualisations dans la littérature algérienne d'expression française. Pour une étude de la « femme sauvage », croisée issue du double mythe de la Reine de Saba et de la Kahéna dans Nedjma de Kateb Yacine*. Mémoire de magister : Sciences des textes littéraires. Ouargla : Université d'Ouargla, p.24

<sup>21</sup> Historien des religions et anthropologue français.

<sup>22</sup> G, DUMÉZIL. 1968. *Mythe et Épopée*. In : S, MANCINI. *Naissance et évolution de l'idée de 'mythe littéraire*. *Op.cit.*, p.5

La fascination du discours mythique et son ornement esthétique comportent un noyau et un fond qui vise l'Homme, directement. Puisque le mythe est vecteur de codes sociaux, il ne peut être clair qu'après s'être classé dans un contexte élargi, ce qui est précisément l'enjeu de la mythanalyse.

Une société polythéiste, la Grèce antique à titre d'exemple, sera un excellent exemple. À cette époque les gens ont cru aux : divinités, muses, personnages extraordinaires, etc. La majorité de leurs mythes s'inspiraient de leurs croyances et leurs convictions. Donc le mythe est le miroir d'une société.

### 1.1.2.2 Le mythe : un arrière-plan stable aux arts

Les mythes constituent depuis toujours une source d'inspiration intarissable pour l'art de manière générale et pour la littérature de manière particulière. Le mythologue Leyen renforce ce propos en déclarant :

«<sup>23</sup>إنَّ الحكاية الخرافية لا تنفصل عن الأشكال الأخرى من أشكال التعبير عن الروح الانساني، و أنها تضع الأساس الذي يستمد منه الأدباء ابداعهم<sup>24</sup>»

Suite à cette déclaration, on constate que le récit mythique constitue un champ d'intérêt et une source d'inspiration abondante aux arts et aux domaines mettant en évidence l'âme humaine comme: la psychologie, la musique, la sculpture et la littérature. Sigmund Freud a pu confirmer son analyse psychanalytique, grâce à la lecture du mythe ancien Œdipe Roi.<sup>25</sup> Cela est réalisé par le biais d'un écrivain ou un artiste faisant recours à l'Antiquité pour exalter une émotion, relater un événement, décrire la nature et transcrire des connaissances.

En raison du fondement anthropologique et sociologique du mythe, sa présence est diffuse dans tous les genres littéraires. Il est évoqué à la fois par les macros et les micro-genres littéraires où les dramaturges et les orateurs vont le remodeler selon leurs sens de création et d'invention. Prenant l'exemple de

<sup>23</sup> F, LEYEN. 2016. *ALHIKAYA ALKHORAFIA, Le récit mythique, Op.cit.*, p.8

<sup>24</sup> « Le mythe ne se détache plus des autres formes exprimant l'âme humaine, il constitue en fait la base d'où les hommes de lettre s'inspirent ». (Notre traduction).

<sup>25</sup> C, CHRISTOPHE et N, ROTTERDAM. 2014. *Des mythes aux mythologies*. France : Editions Ellipses, p.115



l'épopée homérique *l'Iliade et l'Odyssée*, cette dernière a voyagé d'un texte à l'autre, d'un genre à l'autre et d'une époque à l'autre. Jusqu'aujourd'hui elle subit des réactualisations selon l'intensité de l'auteur grâce à une valeur universelle cachée derrière. En 2018 l'écrivaine algérienne Amèle El Mahdi<sup>26</sup>, n'a pas hésité d'adapter le mythe de *l'odyssée* dans son récit de fiction *Une odyssée africaine - le drame de la migration clandestine*, dans lequel elle a relaté l'histoire d'un tragique destin des migrants subsahariens à l'ombre du racisme. Cela veut dire que le mythe est imposé comme une nécessité organisatrice, implicitement ou explicitement.<sup>27</sup>

Ainsi, il est perpétuellement déclaré qu'une œuvre littéraire Occidentale surtout est principalement échafaudée à la base d'un mythe, vu que la civilisation occidentale s'est construite essentiellement sur les éléments de la mythologie gréco-romaine d'une part, et la pensée judéo-chrétienne d'autre part. Romain Weingarten, auteur de *Le roman de la table ronde* explique :

*« La conscience européenne s'est tout d'abord bâtie sur un certain nombre de mythes, de légendes fabuleuses, qui ont traversé les siècles en faisant chanter notre imagination et qui ont fondé nos valeurs d'une façon si profonde que nous n'en sommes même plus toujours conscients. À partir des textes primitifs dont l'accès est souvent trop difficile pour un large public, ce sont ces mythes qu'il s'agit de remettre aujourd'hui en pleine lumière, en sorte que chacun puisse revenir y boire et retremper son âme. Dans ce but, chaque thème a été confié à un écrivain contemporain qui en assume la réécriture, donnant lieu de la sorte à un texte où nos racines se donnent à lire dans leur modernité même ».*<sup>28</sup>

Le mythe a largement contribué à l'organisation et la cohésion d'une collectivité. Au point où plusieurs œuvres se veulent une réactualisation de ces mythes (type: d'Orphée, Don Juan, Œdipe, etc.) C'est pourquoi, nombreux sont les écrivains comme Raphaël Confiant, pour qui cela constitue une source

---

<sup>26</sup> Amèle El Mahdi, écrivaine et professeure de mathématiques algérienne, née en 1956.

<sup>27</sup> R. PIERRE. 1993. *Mythes, mythocritique et mythanalyse : théorie et Parcours*. In : *Nuit blanche, magazine littéraire*, Vol (n°53), pp.30-32. [En ligne]. (Consulté le 05.08.2020 à 16h), <<https://www.erudit.org/fr/revues/nb/1993-n53-nb1105042/21494ac/>>.

<sup>28</sup> R. WEINGARTEN. 1983. *Le roman de la table ronde ou le livre de Blaise*. In : H. CHENINI. 2009. *Du mythe fondateur de la Reine de Saba à ses différentes réactualisations dans la littérature algérienne d'expression française. Pour une étude de la « femme sauvage », croisée issue du double mythe de la Reine de Saba et de la Kahéna dans Nedjma de Kateb Yacine*. *Op.cit*, p.6

d'inspiration et un premier point de départ pour toute réflexion et toute production littéraire. Bref le mythe est considéré comme une composante de la toile de fond des récits littéraires.

Il ressort de ce qui précède que le mythe pèse dans l'univers littéraire. C'est un champ interdisciplinaire situé au carrefour des sciences-humaines pour une visée explicative et justificative de l'ordre des choses. Cette bouffée de savoir et de connaissances sur une communauté sera transmise par la magie de l'écriture littéraire qui l'adopte selon le besoin d'une homogénéité de peuple. Donc le mythe a le statut d'une allégorie,<sup>29</sup> un symbole de la condition humaine et une masse de connaissances.

Auparavant la littérature avait été considérée comme un le foyer du mythe. Maintenant on arrive à dire qu'il n'y a pas de mythe sans littérature, elle va même jusqu'à créer ses propres mythes. Comment, la littérature pourrait-elle construire ses propres mythes ? C'est ce qui nous verrons dans le titre suivante.

---

<sup>29</sup> G, DESMEULES. 2013. *Les mythes littéraires Epopées homériques*, *Op.cit.*, p.8

## 1.2 La création du mythe littéraire

Un discours mythologique est lié à l'idéologie et la réalité sociale d'une civilisation. C'est un récit allégorique, symbolique et anonyme ayant une valeur universelle transmise par la tradition orale, qui est la base de la création d'un mythe, avant d'être mis par écrit dans des textes singuliers.<sup>30</sup>

La littérature, l'origine de l'immortalité de ces récits mythiques descendant de la tradition orale, s'aventure jusqu'à créer ses propres mythes. Cette double autorité qu'exerce la littérature, nous a amenés à poser la question suivante : comment la littérature construit-elle ses propres mythes ? Pour répondre à cette interrogation, il est important d'aborder l'entrée du mythe en littérature.

Naturellement, les mythes, avant qu'ils n'entrent en littérature, ont été enrobés par la tradition orale qui englobe : la prononciation, l'intonation, la gestuelle, les marques prosodique, etc. Bref des codes relevant conformément du langage parlé d'une époque donnée. Cet aspect de l'oralité joue sur les cordes de l'imagination humaine. En vrai, la vérité du mythe réside dans son oralité, c'est sa version originale.

Tardivement, vue l'importance anthropologique dont témoigne le mythe, il devient obligatoire de le préserver au moyen de la transcription de l'oral à l'écrit. Claude Lévi-Strauss affirme que c'est par le biais de la littérature que les mythes sont connus à notre époque.<sup>31</sup> Cette transcription fonde une nouvelle conception du mythe celle du "mythe littéraire" qui enveloppe le processus de la création des mythes en littérature.

### 1.2.1 Le mythe littéraire

Nous quittons l'Antiquité pour passer à l'époque moderne où la littérature commence à créer ses propres mythes dits mythes littéraires. Mais cette fois-ci il

---

<sup>30</sup> F, LEYEN. 2016. *ALHIKAYA ALKHORAFIA, Le récit mythique, Op.cit.*, p.9

<sup>31</sup> C, STRAUSS, *Du mythe au roman : l'origine des manières de table*. In : H, CHENINI. 2009. *Du mythe fondateur de la Reine de Saba à ses différentes réactualisations dans la littérature algérienne d'expression française*. Pour une étude de la « femme sauvage », croisée issue du double mythe de la Reine de Saba et de la Kahéna dans *Nedjma* de Kateb Yacine. *Op.cit.*, p.18

s'agit des mythes désacralisés avec des spécificités particulières. Le mythe littéraire est avant tout inscrit dans la sphère des mythes modernes.<sup>32</sup> Pierre Albouy le définit comme suit : « *l'élaboration d'une donnée traditionnelle et archétypique par un style propre à l'écrivain et à l'œuvre dégageant des significations multiples* ». <sup>33</sup> Il s'agit d'un récit hérité de la tradition orale antique ressuscité par un auteur qui va l'adopter et le traiter dans son œuvre avec une grande liberté, tout en rajoutant une touche de créativité et des significations nouvelles appropriées à son époque. Pierre Brunel signale que le mythe littéraire ne signifie pas que le mythe en littérature. Cependant il implique une variété des significations, une nouvelle touche artistique et une emprunte propre à une époque et une civilisation sinon il n'y aura pas un mythe littéraire.<sup>34</sup>

À la différence du mythe primitif connu pour son pouvoir fondateur, sa fonction socioreligieuse et son aspect collectif, le mythe littéraire à titre des caractéristiques est profane, ne fonde et n'instaure rien. D'après André Siganos dans son ouvrage *Le minotaure et son mythe*, il s'agira d'un mythe littéraire : « *Lorsque le texte fondateur s'avère être une création littéraire individuelle récente (type Don Juan)* ». <sup>35</sup> C'est un récit de fiction autour de la réalité qui a été repris plusieurs fois par la littérature pour s'interroger. Il s'intéresse aux figures historiques qui subissent une mythification ayant une fascination importante. Pour Marie-Catherine Huet-Brichard, le héros du mythe littéraire : « *doit parler à ses lecteurs, en incarnant ses peurs, ses désirs ou ses fantasmes* ». Le cas de Robinson Crusoé l'objet de notre recherche.

---

<sup>32</sup> Une nouvelle forme modernisée du mythe. Des personnalités politiques, historique et de grandes stars du cinéma et de la chanson fortement médiatisées sont divinisée et transformées en figures mythiques.

<sup>33</sup> F, MONNEYRON et J, THOMAS.2002. *Mythes et littérature, Op.cit.*, p.37

<sup>34</sup> P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires, Op.cit.*, p.12

<sup>35</sup> A, SIGANOS. 1993. *Le minotaure et son mythe*. In : S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*. Thèse de doctorat : Didactique des langues. France : Université de Toulouse II, p.97

### 1.2.1.1 Typologie du mythe littéraire

Philippe Sellier et Pierre Brunel ont proposé une classification visant à mieux cerner la spécificité des mythes littéraires qu'Albouy a délimité comme suit : « *Nous aurons donc affaire à des mythes de plusieurs espèces, hérités, inventés, nés de l'histoire et de la vie moderne...* ». <sup>36</sup>

#### 1.2.1.1.1 Mythes littéraires hérités

La littérature occidentale, intègre en son sein des récits mythiques empruntés à la mythologie grecque et à la Bible <sup>37</sup> comme le mythe d'Antigone. <sup>38</sup>

#### 1.2.1.1.2 Mythes politico-héroïques

Ils consistent à donner un caractère de sublimation et de magnification à des personnages historiques réels, comme Napoléon Bonaparte et Jeanne d'Arc grâce à la littérature.

#### 1.2.1.1.3 Mythes littéraires nouveau-nés

Ce type de mythes incarne la construction voire la mythification des récits ou bien des personnages prestigieux auxquels l'Occident a donné naissance <sup>39</sup>. Comme Tristan et Iseult, Don Juan, Faust, Robin des Bois, Roméo et Juliette et Robinson Crusoé. Ces personnages ne naissent pas mythes mais ils le deviennent au fil de leurs réapparitions en littérature. Ils peuvent tout à fait être situés dans l'histoire car leurs auteurs, date et lieu de création sont tout à fait connus <sup>40</sup>, vu le rôle qu'ils ont joué dans le monde des lettres occidentales. Dans ce sens, nous porterons une attention particulière au mythe littéraire de Robinson Crusoé, sur lequel nous allons nous attarder.

---

<sup>36</sup>P, ALBOUY. 1969. *Mythes et mythologies dans la littérature française*. In: S, MANCINI. *Naissance et évolution de l'idée de 'mythe littéraire*, *Op.cit.*, p.7

<sup>37</sup>S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*, *Op.cit.*, p.105

<sup>38</sup> Un personnage tragique et mythique qui fera l'objet de plusieurs réécritures.

<sup>39</sup> P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires*, *Op.cit.*, p.1179

<sup>40</sup> S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*, *Op.cit.*, p.97

### 1.2.1.1.3.1 Robinson Crusoé, un mythe nouveau-né

Robinson Crusoé est le personnage héros d'un roman écrit par l'écrivain anglais Daniel Defoe. Il parut pour la première fois en 1719.<sup>41</sup> Il résume les interrogations fondamentales de l'Homme. Robinson Crusoé a dépassé son statut de personnage, il devient un modèle et un symbole qu'on pourrait qualifier de mythique. Ce récit a inspiré plusieurs plumes, de différentes nationalités à l'exemple de : Jules Verne, Michel Tournier, William Golding jusqu'à Patrick Chamoiseau. Il est interrogé en tant que mythe moralisateur et éducatif universel. Ce roman a donné naissance à un genre à part entière : La robinsonnade<sup>42</sup> de même il a devancé la littérature vers d'autres domaines artistiques tels que le cinéma. Cette importance lui a donné le statut d'un mythe littéraire universel en prolongement.

Suite à cette classification et explication des mythes littéraires majeurs, il apparaît que le mythe aujourd'hui est fondamentalement littéraire. Yves Chevrel aussi s'oriente dans la même direction : « *Le mythe pour nous, aujourd'hui, est essentiellement littéraire* ».

### La littérature : créatrice des mythes littéraires

Gilbert Durand, n'exclut pas qu'une œuvre littéraire puisse instaurer une réalité primordiale qui constituera par la suite un mythe particulier. Le texte littéraire a donc l'opportunité de créer un mythe.

## 1.2.2 La dimension symbolique fonde un mythe

---

<sup>41</sup>C, KANTCHEFF.2012. « *L'Empreinte à Crusoé* », de Patrick Chamoiseau, In : *Politis*. Vol (N° 1198).[En ligne]. (Consulté le 17.01.2020 à 20h), <<https://www.politis.fr/articles/2012/04/lempreinte-a-crusoe-de-patrick-chamoiseau-17904/>>.

<sup>42</sup> Un sous genre du roman d'aventure qui tient son nom du roman Robinson Crusoé. Il a été créé par l'écrivain allemand Johann Gottfried Schnabel.

Il est possible de créer un discours mythique à partir des éléments préalablement non-mythiques qui sont devenus des symboles grâce à leurs positions et fonctions dans le texte.<sup>43</sup> C'est le cas sans doute des personnages fictifs ou réels ayant influencé l'humanité. Ils deviennent des figures littéraires symboliques importantes qui transmettent des leçons moralisatrices. Lévi-Strauss confirme que : « *les symboles n'ont pas une signification intrinsèque et invariable [...] Leur signification est d'abord de position* ». <sup>44</sup>

### 1.2.3 La réapparition est une mythification

La littérature construit des mythes littéraires par le biais des réapparitions inlassables d'un thème ou d'une figure dans son univers. Pour M. Brichard : « *Le personnage ne naît pas mythe, il le devient au fil de ses apparitions : il se construit comme mythe parce qu'il est reçu comme tel par un public qui reconnaît en lui la représentation emblématique de ses désirs, fantasmes ou peurs.* ».<sup>45</sup> Cette réapparition est le fruit d'un grand succès réalisé par cette thématique devenue universelle. La littérature ne valorise que ce qui donne à l'humanité des valeurs, des mœurs, des leçons et des solutions aux problèmes relevés. Corollairement, la réécriture littéraire c'est elle qui sauve le mythe.

À la fin, on peut dire que la création d'un discours mythique ou une figure mythique en littérature, se peut à partir d'une reprise féconde d'une figure réelle ou fictive dans un univers romanesque. Brunel confirme que le mythe littéraire est : « *Tout ce que la littérature a transformé en mythe* ». Vu le rôle joué dans le texte, qui sera par la suite un modèle universellement célèbre. Il s'agit d'un

---

<sup>43</sup> S, BARKATAKI. 2016. *La création d'un discours mythique à partir d'une légende : le processus de la mythification dans La malédiction des étoiles ou Le Mahabharata des femmes de K.Madavane*, In : *Synergies Inde*, Vol (N°7). France : gerflint. [En ligne]. (Consulté le 05.08.2020 <[https://www.researchgate.net/publication/327888250\\_La\\_creation\\_d%27un\\_discours\\_mythique\\_a\\_partir\\_d%27une\\_legende\\_le\\_processus\\_de\\_la\\_mythification\\_dans\\_La\\_malediction\\_des\\_etoiles\\_ou\\_Le\\_Mahabharata\\_des\\_femmes\\_de\\_K\\_Madavane](https://www.researchgate.net/publication/327888250_La_creation_d%27un_discours_mythique_a_partir_d%27une_legende_le_processus_de_la_mythification_dans_La_malediction_des_etoiles_ou_Le_Mahabharata_des_femmes_de_K_Madavane)>.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p.71

<sup>45</sup> Marie, Huet-Brichard. 2001. *Littérature et mythe*. In : S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*, *Op.cit.*, p.99

processus de sublimation marquant le passage de réel vers le mythe, grâce à la réécriture littéraire.

### 1.3 Réécriture et mythification

Il est évident que la littérature se répète par cycle et se caractérise généralement par un éternel recommencement. À partir d'un texte mère, il s'est articulé tout un réseau de texte, car l'imitation est considérée comme le cœur du processus de création littéraire. Julia Kristeva note à cet égard que : « *...tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est une absorption et transformation d'un autre texte* ». <sup>46</sup> Il s'agit d'un lien qui se tisse entre les œuvres littéraires, l'une s'inspire l'autre, c'est la réécriture littéraire à travers l'outil de l'intertextualité.

C'est un thème capital en littérature qui désigne des textes qui se ressemblent et comportent des ressemblances. La réécriture littéraire consiste à donner une nouvelle version d'un texte déjà écrit : mythe, conte, proverbe, tout en lui donnant une nouvelle vision. Le premier acte de la réécriture est la lecture, autrement dit, un auteur avant qu'il le soit il était tout d'abord un lecteur, comme l'affirme Mustapha Kaissar, docteur libanais en littérature comparée :

<sup>47</sup> « <sup>48</sup> اننا قراء قبل أن نكون كتابا »

Cela explique qu'un écrivain n'écrit pas à partir de rien, cependant il puise sans cesse dans des thèmes relevant de la culture commune : l'Histoire, la mythologie, l'actualité, la guerre, l'amour, le spleen, l'espoir, etc. Ses productions seront forcément influencées par les œuvres lues. Cette influence ou

---

<sup>46</sup>G, Roux-Faucard. 2006. *Intertextualité et traduction*, In *Meta*. Vol 51 (N°1). Les Presses de l'Université de Montréal, p.p.98-118. [En ligne]. (Consulté le 07.08.2020 à 18h), <<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2006-v51-n1-meta1129/012996ar/>>.

<sup>47</sup> M, KAISSAR. 2015. *ALADAB ALMOKARAN, Littérature comparée*, Liban : DAR ALACHRAF, p21

<sup>48</sup> « On est des lecteurs, avant qu'on soit des auteurs ». (Notre traduction).



ce lien entre les œuvres littéraires s'appelle l'intertextualité, dont l'intérêt est de montrer la valeur de l'élément repris du texte source.

La réécriture est considérée comme une bibliothèque géante permettant de ne pas s'enfermer sur l'œuvre dans un sens clos, et d'ouvrir la perspective vers l'ensemble des œuvres antécédentes avec lesquelles elle entre en rapport. Elle vise à rechercher la meilleure forme qu'il le soit un texte, l'adapter, ou l'utiliser comme moyen pour interroger la société. C'est une mission noble consistant à conserver l'héritage traditionnel. Prenant l'exemple de Charles Baudelaire poète de la modernité, au XIX<sup>e</sup> siècle il faisait recours aux mythes grecs et médiévaux comme *l'Odyssées* et *Juif errant*<sup>49</sup> pour exprimer son angoisse.<sup>50</sup> Tahar Benjelloun à son tour à l'époque contemporaine a réactualisé les contes classiques de Charles Perrault, *Les Contes de ma mère l'Oye* dans un contexte sociopolitique. En effet les mythes constituent l'objet préalable et riche de la réécriture littéraire de façon que cette dernière lui confrère des valeurs sociales aptes à interpeller le lecteur dans son époque,<sup>51</sup> ainsi qu'elle contribue extrêmement à la mythification et la création des mythes littéraires comme celui de Robinson Crusoé, d'une manière qui sera évoquée dans ce qui suit.

### 1.3.1 La réécriture littéraire sauve le mythe

Selon la critique littéraire, les récits romanesques du roman moderne en particulier, sont considérés comme un réinvestissement mythologique plus ou moins avoué. Les mythes ne cessent d'inspirer la littérature pour s'imposer comme une nécessité, au point où les écrivains vont les réactiver selon leurs intentions, avec une créativité, une liberté et une variété toujours distinctes. Patrick Chamoiseau abonde dans le même sens : « ...toute création est en quelque sorte une variation ». <sup>52</sup>

---

<sup>49</sup> Une figure mythique relevant de l'Évangile, elle symbolise : la vie, l'errance, le voyage, Jésus.

<sup>50</sup> C, BAUDELAIRE. 2013. *Les Fleurs du Mal*. Paris: Librio, p.150

<sup>51</sup> R. PIERRE. 1993. *Mythes, mythocritique et mythanalyse : théorie et Parcours*, In : *Nuit blanche, magazine littéraire, Op.cit.*, p. 30

<sup>52</sup> P, CHAMOISEAU.2013. *L'empreinte à Crusoé*. Espagne: Gallimard, p. 289

Robinson Crusoé compte parmi les personnages les plus universels, toujours présent, voyageant d'un support à un autre. Il est devenu un mythe littéraire dont on peut repérer l'origine et observer la naissance. Son récit s'inspire d'une histoire réelle d'un marin écossais, qui suite à une dispute avec son capitaine, fut abandonné sur une île déserte où il a passé quatre ans de solitude,<sup>53</sup> c'est lui le vrai Robinson Crusoé. Ce personnage est devenu un mythe littéraire aux nombreuses ramifications, citant : *Le Robinson suisse (Der Schweizerische Robinson)* de Johann David Wyss publié en 1812, *L'Île de corail (The Coral Island: A Tale of the Pacific Ocean)* de l'écossais Michael Ballantyne en 1858, *L'Île mystérieuse* de Jules Verne en 1874, *Sa Majesté des mouches (Lord of the Flies)* de William Golding en 1954, *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier en 1967, jusqu'à *L'empreinte à Crusoé* de Patrick Chamoiseau qu'il publie en 2012.

Le succès foudroyant du roman inaugural de la robinsonnade a dépassé la littérature vers d'autres secteurs artistiques tels que le cinéma : *Les Aventures de Robinson Crusoé*, film réalisé par Luis Buñuel sortie en 1954, *Seul au monde*, réalisé par Robert Zemeckis (2000), *Seul sur Mars*, réalisé par Ridley Scott (2015), et une série d'animation japonaise dont le succès est flamboyant dans le monde : *Flo et les Robinson Suisses* créé en 1981 par Oshirô Kuroda. C'est une histoire tellement célèbre que Jacques Offenbach<sup>54</sup> en fera un opéra en 1867.<sup>55</sup>

Ce qui différencie ces réécritures de Robinson c'est qu'elles sont secondes et cette secondarité est un sujet lui-même.<sup>56</sup> Dans chacune de ces versions les écrivains ont introduit leurs préoccupations, convictions et idéologie autour de la robinsonnade en reflétant son intensité derrière cette réécriture. Il est aussi nécessaire de signaler qu'elles embrassent des éléments invariables relevant du

---

<sup>53</sup> E, ANGEL-PEREZ. 2000. *Histoire de la littérature anglaise*. Paris : Hachette, p. 61

<sup>54</sup> Violoniste et compositeur allemand, créateur de l'opéra-comique de Robinson Crusoé en 1867.

<sup>55</sup> Blog Histoire, *Robinson Crusoé*. [En ligne]. (Consulté le 18.08.2020 à 16h). <<http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/6122-robinson-crusoe.html>>.

<sup>56</sup> M, Weber. 1991. *Robinson et robinsonnades*. Etude comparée de "Robinson Crusoé" de Defoe avec quatre robinsonnades. In: J-P, ENGELIBERT. 1996. *Mythe littéraire et modernité: les réécritures de Robinson Crusoé dans les littératures française et anglaise, 1954-1986*. Thèse de doctorat : Littérature comparée. Université de la Réunion, p.364

récit source comme : le naufrage, la nature, la solitude, l'existence et l'espoir. Elles avouent à l'occasion qu'elles ont été déjà précédées et devancées par un roman inaugural celui de Defoe.

C'est à travers les robinsons que le mythe de *Robinson Crusoé* se construit et se développe comme l'affirme Strauss : « *Le mythe est constitué par l'ensemble de ses versions, toutes ayant valeur également, aucune n'étant privilégiée* ». <sup>57</sup> Aussi « *Le mythe se définit par l'ensemble de ses variantes, sans en écarter ni en dévaloriser aucune* ». <sup>58</sup> Ce qui veut dire, la variété des versions portant sur un personnage, est une forte contribution à la mythification de ce personnage, ainsi qu'elle lui sert comme explication et élargissement de la réflexion.

Comme le mythe sert de modèle, il devient répétable et c'est la réécriture littéraire qui assure sa continuité, sa vitalité et sa durée d'existence <sup>59</sup>. Il sera repris à plusieurs lieux avec des renouvellements propres à une époque, avec une nouvelle conception. Jérôme François <sup>60</sup> déclare que: « *Pour exister, le mythe doit circuler dans le temps, voire dans l'espace, en combinant invariance et renouvellement* ».

La réécriture littéraire est un outil qui prouve à la fois que le champ littéraire n'est pas clos et n'est pas pur. <sup>61</sup> Il s'agit en fait d'une étape colossale et indispensable d'un processus de sublimation des personnages en littérature c'est la mythification.

### 1.3.2 Le processus de la mythification

La littérature, cet univers de l'imaginaire, refuge de l'âme humaine et allégorie de l'esthétique met au centre de ses préoccupations l'Homme. Ceci est équitablement sous la créativité d'un homme de plume qui ne peut être indifférent du fait qu'il reflète par ses écrits des faits et des problèmes sociaux vécus, comme l'approuve Pierre Baillargeon en disant : « *On est écrivain quand*

---

<sup>57</sup> F, MONNEYRON et J, THOMAS.2002. *Mythes et littérature, Op.cit.*, p.49

<sup>58</sup> *Ibid.*,

<sup>59</sup> P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires, Op.cit.*, p.1180

<sup>60</sup> Spécialiste en Philosophie et Lettres, de l'université le Liège

<sup>61</sup> M, KAISSAR. 2015. *ALADAB ALMOKARAN, Littérature comparée, Op.cit.*, p.14

*on a quelque chose à dire et qu'on est le seul à pouvoir dire* ». Pour réaliser cette noble mission, l'écrivain doit avoir un sens de créativité afin qu'il puisse échafauder à partir du réel des figures moralisatrices, conseilleuses et universelles, qui pourraient donc se transmuier en des figures mythiques comme celui de Robinson Crusoé. En effet, le processus de la mythification en littérature est le résultat de plusieurs étapes que nous allons essayer de cerner, pour pouvoir comprendre à la fin, sa relation avec la réécriture littéraire et son apport à la création des mythes modernes.

Selon le dictionnaire encyclopédique *Larousse*, la mythification est l'action de mythifier : considérer ou interpréter quelque chose comme un mythe, c'est le fait de donner un caractère de mythe à une personne, phénomène ou évènement. La mythification est avant tout une démarche, P. Jonchière préfère parler d'une : « *magnification de personnalités selon le processus d'un genre littéraire bien connu* ». <sup>62</sup> Autrement dit, c'est une suite d'étapes organisées à travers lesquelles la production littéraire, artistique ou même historiographique considère ou transforme un personnage en un mythe. En littérature la mythification n'exige pas seulement une image et un personnage, tandis qu'elle nécessite une intellectualisation, une organisation et donc une créativité.

Il est notable qu'un personnage littéraire, à l'exemple de Crusoé, subit une sublimation puis une mythification qui est né dans un univers romanesque. <sup>63</sup> La preuve c'est qu'il voyage d'un texte à l'autre et d'un genre à l'autre qui ont participé, l'un comme l'autre à sa transformation en un mythe universellement célèbre. Ainsi, il existe un ensemble de techniques ou de voies de transfiguration d'un personnage en une figure mythique, qui sont étroitement liées à l'esprit de créativité d'un écrivain. Nous y revenons dans ce qui suit.

La mythification d'un personnage se construit progressivement à partir du discours tenu par l'auteur à son sujet. Un écrivain participe à la création d'un nouveau mythe, quand il apporte une dimension universelle à son personnage

---

<sup>62</sup> P, JONCHIERE, *Personnages historiques et figures mythiques*. In : S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*, *Op.cit.*, p. 107

<sup>63</sup> *Ibid.*, p.30

héros comme la condition humaine, tout en évoquant les moments les plus rudes et difficiles de son récit d'une manière ornée par des valeurs humaines et des leçons éducatives.

Ensuite, la localisation de ce personnage dans l'espace et le temps ainsi qu'une atmosphère de mystère autour de lui, favorisent cette mythification. D'après P. Jonchière: « *fulgurance, mystère, ambivalence, participent à des degrés divers de la mutation du personnage historique en figure mythique* ». <sup>64</sup> Cet éventail des traits qualificatifs joue sur l'horizon d'attente d'un lecteur à une époque donnée surtout s'il est en parallèle avec la tendance littéraire, artistique et même esthétique liée à la narration et à l'écriture de l'époque.

En somme, la mythification en littérature est considérée comme une création, un avantage et un rajout dont la visée est de narrativiser la condition humaine, moraliser et faire plaisir au lectorat. Elle consiste à fournir des nouveaux mythes littéraires par le biais de la transmutation des personnages réels en des figures mythiques au moyen de leurs réapparitions inlassables sous forme d'une série d'épisodes qui vont irriguer la littérature à travers les réécritures littéraires, qui est à son tour une forme d'assurance qui garantit la pérennité de ces mythes dont l'efficacité est immortelle. Il s'agit d'un processus chronique qui se développe graduellement.

---

<sup>64</sup> S, BARKATAKI. 2016. *La création d'un discours mythique à partir d'une légende : le processus de la mythification dans La malédiction des étoiles ou Le Mahabharata des femmes de K.Madavane, Op.cit., p.83*

À la fin de ce chapitre, on peut dire que les mythes nourrissent la littérature et cette dernière les amplifie en retour. Mais aujourd'hui, la création d'un discours mythique ou l'invention d'un personnage mythique sont rigoureusement liées à la littérature, Pierre Brunel abonde en ce sens en déclarant : « *La littérature est créatrice de mythes* ». <sup>65</sup> Ce qui explique que même si elle s'inspire de son entourage, elle s'aventure jusqu'à créer, et élaborer ses propres récits et ses propres phénomènes qui sont en vogue de mode ayant une dimension universelle. Ce nouveau profit, va par la suite irriguer une hétérogénéité des littératures en raison de l'influence littéraire d'un côté et par le biais la réécriture littéraire d'un autre côté qui contribue solidement à cette mythification littéraire.

En peu de mots, le domaine des lettres établit une passerelle entre l'imaginaire et le réel à la grâce du talent artistique d'un écrivain engagé qui va habiller ce mythe avec son idéologie et le réorienter vers sa visée. L'exemple de Robinson Crusoé qui a été remodelé par Patrick Chamoiseau en 2012, d'une manière et d'un enjeu qui vont être expliqués au long du chapitre suivant.

---

<sup>65</sup> P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires*, *Op.cit.*, p.50

# **CHAPITRE DEUXIÈME**

## **L'ÉVOLUTION DU PERSONNAGE ROBINSON CRUSOÉ : PROCESSUS DE MYTHIFICATION**

*L'empreinte à Crusoé*, ce titre polysémique de notre corpus, annonce qu'il s'agit d'une réécriture littéraire d'un mythe qui a irrigué une pluralité des littératures de monde. Cela prouve que nous sommes confrontés à un récit qui a été largement consommé, vu la brillance de son propos et son raisonnement humain. L'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau, soulève un défi, de recombinaison et mythifier le personnage de Robinson Crusoé, selon son imaginaire antillais :

« Écrasé entre ces « deux masses de lumière » que sont les Robinson de Defoe et Tournier, comme son propre Robinson aveuglé entre le « brasillement » de l'océan et la « phosphorescence » de la plage, Chamoiseau trouve ici l'« interstice » ou tenter un écart déterminant, ou poser son empreinte ».<sup>66</sup>

Le Robinson de Defoe civilise, celui de Tournier humanise et met l'Autre en exergue. Quelle dignité va Chamoiseau donner à son Robinson ? Que ferait-il pour ne pas tomber dans la répétitivité ? Et dans quelle perspective est cette mythification moderne ? Afin de faire lumière sur ces questionnements, nous allons effleurer les points suivants :

- L'origine du mythe de *Robinson Crusoé*.
  
- Robinson selon *L'empreinte à Crusoé*.
  
- Les enjeux de cette mythification.

---

<sup>66</sup> P, CHAMOISEAU.2013.*L'empreinte à Crusoé*, *Op.cit.*, P.318



## 2.1 Robinson Crusoé, la naissance d'un mythe

Daniel Defoe, publie en 1719 ce qui deviendra l'une des œuvres phares de la littérature Occidentale, son roman *Robinson Crusoé*. Ce récit est né essentiellement de sa rencontre avec Alexander Selkirk, et c'est là que le lien se crée entre la réalité et le mythe.<sup>67</sup>

### 2.1.1 Une origine corsaire

Defoe a créé un véritable mythe qui tire son origine de l'histoire d'un jeune marin écossais, Alexander Selkirk, né en 1676 ; c'est lui le vrai Robinson. Mais un Robinson débarrassé de toute vision idéale qui manifeste un caractère indésirable, ombrageux et violent. En 1703, il embarque sur un navire commandé par le célèbre corsaire anglais, William Dampier<sup>68</sup> pour une expédition corsaire des colonies espagnoles. Selkirk n'avait qu'un seul but : gagner beaucoup d'argent.<sup>69</sup> À la suite de quelques démêlés avec son capitaine, son caractère querelleur le rattrape. Le maître d'équipage décida de le débarquer sur une île déserte à côté du Chili, hors du chemin ordinaire des navires. Il lui a donné un kit de survie : un mousquet, des balles, un couteau, une marmite, des habits et une Bible. Durant son séjour sur l'île, il eut beaucoup de peine à combattre la mélancolie qui l'accablait et il avait de la peine à supporter l'horreur de son isolement. Mais cela ne l'a pas empêché de réinstaller la civilisation pour survivre. Selkirk y vécut quatre longues années de solitude, ignoré du monde entier, jusqu'au jour où il est enfin secouru par le capitaine Woodes Rogers<sup>70</sup>. Il finit par rentrer en Angleterre, sa terre natale et devient l'objet d'une curiosité considérable. Des journalistes et des conteurs veulent narrer son histoire qu'il livre, et c'est comme cela que Daniel Defoe eut l'idée pour surgir son roman inaugural de la robinsonnade.<sup>71</sup>

---

<sup>67</sup> N, CARREAU. *EUROPE MATIN*. [En ligne]. (Consulté le 13.12.2019 à 11h), <<https://www.youtube.com/watch?v=m7L0tyQYVKU&t=41s>>.

<sup>68</sup> Un voyageur, navigateur, corsaire et écrivain anglais, a vécu entre 1651 et 1715.

<sup>69</sup> E, HISTOIRE. *L'homme qui inspira Robinson Crusoé - Mythe ou Réalité*. [En ligne]. (Consulté le 18.12.2019 à 23h), <<https://www.youtube.com/watch?v=nr8q59tZsfl>>.

<sup>70</sup> Un corsaire anglais qui en 1709 a sauvé Selkirk de l'archipel Juan Fernández.

<sup>71</sup> S, Ramnoux. 2019. *Le jour où le vrai Robinson Crusoé a quitté son île*, In : *Le Parisien*. [En ligne] (Consulté le 02.07.2020 à 13h), <<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/le-jour-ou-le-vrai-robinson-crusoe-a-quitte-son-ile-28-07-2019-8124933.php>>.

### 2.1.2 Le passage au roman

La fin d'une solitude totale pour le corsaire rebelle, était le projet de naissance d'un mythe universel. Comme Defoe était un écrivain engagé de son époque, il affichait un certain intérêt et une attirance particulière à l'aventure de Selkirk, il la romança sous ce titre traduit en français : *La Vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoé de York, marin*, tout en la modifiant et l'habillant des valeurs sociales, religieuses et humaines, ayant atteint l'horizon d'attente du lectorat à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.<sup>72</sup> L'auteur a choisi de faire parler son personnage à la première personne pour manifester un haut degré de vraisemblance.<sup>73</sup> Ce succès énorme, Defoe le doit à son roman d'aventure qui décrit d'une manière vraisemblable, un voyage maritime d'un personnage qui deviendra le héros d'une aventure exceptionnelle.<sup>74</sup>

Ce grand classique de la littérature anglaise est d'abord inscrit dans la lignée des récits insulaires. Il narre l'histoire de Robinson Crusoé, un personnage absolument ordinaire fils d'un riche marchand anglais qui se rebelle un jour de son père. Il voulait faire un grand voyage maritime, il embarque donc sur un navire où il se trouve vite précipité dans des aventures qu'il n'avait pas prévues et qui vont le mener au bout de sa vie et à vivre un destin qui est à la fois ordinaire et extraordinaire. Robinson a fait naufrage et s'est trouvé seul sur une île déserte pour vingt-huit ans, sur laquelle il a confronté une série de dangers accablée par la mélancolie. Mais sa foi en Dieu et son ingéniosité lui ont permis de résister et de recommencer la civilisation à zéro. Dans son journal de bord, le rescapé Robinson racontait ses mémoires, décrivait ses émotions et expliquait comment parvenait-il à sauver des outils et des instruments de la frégate qui lui permettront d'assurer sa survie et celle d'un autochtone nommé *Friday* (Vendredi).<sup>75</sup> C'est à travers ce récit faux autobiographique que Daniel Defoe a mis au monde un genre mêlant le

---

<sup>72</sup> On peut expliquer ce succès énorme et considérable par les anglais qui étaient très intéressés par les débats religieux et les récits maritimes à cette ère.

<sup>73</sup> A, LECLAIRE-HALTÉ. 2000. *Les robinsonnades en littérature de jeunesse contemporaine : genre et valeurs*. Thèse de doctorat : Sciences du langage. Lorraine : Université de Metz, p37

<sup>74</sup> S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*, *Op.cit.*, p.99

<sup>75</sup> E, ANGEL-PEREZ. 2000. *Histoire de la littérature anglaise*, *Op.cit.*, p.62

Réalisme à l'imaginaire, c'est 'La robinsonnade' dont le succès est retentissant en raison des valeurs métaphysiques et des fonctions moralisatrices véhiculées, qui lui ont donné l'opportunité de dresser son chemin vers l'universalité et donc le mythique.

### 2.1.3. Le statut mythique

Le succès foudroyant marqué par le roman *Robinson Crusoé*, a suscité la critique littéraire de l'étudier à la loupe. À coup sûr, sa dimension symbolique et créatrice cristallise son statut mythique. Michel Tournier le décrit en ces termes :

« C'est ça qui est incroyable dans le personnage de Robinson Crusoé, c'est qu'il parle à tous les hommes, quel que soit le point de vue sous lequel on l'observe : il y a le technicien et l'administrateur, il y a le colonisateur puis le poète, l'homme de l'île déserte, le philosophe de la solitude et il y a le lecteur de la Bible ». <sup>76</sup>

Cela explique, que nous avons affaire à un récit particulier et globalisant qui s'adresse à une variété intellectuelle d'individus et duquel on peut tirer un éventail de leçons de sagesse. Vu qu'il nous émane dans les détails de la vie quotidienne difficile du héros, il sert au premier abord d'un manuel de menuiserie, vannerie, poterie ainsi que de camouflage, de courage et de self-défense, qui sera par la suite un excellent support éducatif aux enfants, garçons surtout. Robinson, métaphore de la solitude, nous invite aussi à réfléchir sur les relations humaines et leurs nécessités, c'est une réflexion sur le pouvoir et la résistance teintée à l'occasion par une idéologie du bon colonisateur<sup>77</sup>. Ainsi le leitmotiv religieux a pris une place importante au long de l'histoire : Robinson désobéit à son père, le naufrage lui était infligé comme une punition divine et l'île était comme une chance pour accomplir son destin.<sup>78</sup>

Depuis plus de trois siècles, l'expérience d'Alexander Selkirk a servi de référence qui répondait aux préoccupations des époques et de l'Humanité, grâce

---

<sup>76</sup> H, Combis. *Michel Tournier : Chacun doit écrire son Robinson Crusoé* [En ligne]. (Consulté le 14.08.2020 à 18h), < <https://www.franceculture.fr/2016-01-19-michel-tournier-chacun-doit-ecrire-son-robinson-crusoe>>.

<sup>77</sup> E, ANGEL-PEREZ. 2000. *Histoire de la littérature anglaise, Op.cit.*, p.62

<sup>78</sup> J-P, ENGELIBERT. 1996. *Mythe littéraire et modernité: les réécritures de Robinson Crusoé dans les littératures française et anglaise, 1954-1986*. Thèse e doctorat : Littérature comparée. Université de la Réunion, p.74

à son entrée en littérature sous le nom de Robinson Crusoé. Cette masse des réécritures qu'il suscitait et les valeurs qu'il remplissait, lui ont valu d'être un mythe littéraire qui affiche une double nature : profane et religieuse en même temps<sup>79</sup>, dans le sens qu'il instaure la civilisation dès le début et remonte aux origines. En somme le mythe de *Robinson Crusoé* tente tout être humain à savoir se débrouiller seul face aux obstacles, face aux difficultés et d'assumer sa responsabilité ; il s'agit d'une réflexion sur la vie sauvage et la civilisation.

Aujourd'hui, chaque écrivain, qui s'empare de cette histoire de l'homme isolé, apporte sa propre version de ce mythe, remodelée et teintée selon sa pensée et son idéologie, qui va lui offrir un cadre merveilleux pour exprimer ses espoirs ou ses contraintes envers la société. Cela a été méticuleusement combiné par Patrick Chamoiseau dans notre corpus *L'empreinte à Crusoé*, avec un style particulier et dans un enjeu assez intéressant qui sera dévoilé tardivement.

## **2.2 Lumière sur *L'empreinte à Crusoé***

Les amateurs de la robinsonnade ont longtemps pensé qu'il aurait été difficile, après la fameuse réécriture de Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (1967) d'esquisser une nouvelle conception à l'histoire d'un naufragé vivant sur une île déserte, et donc de donner un nouveau souffle au mythe de *Robinson Crusoé*. Patrick Chamoiseau dans *L'empreinte à Crusoé*, tient ce défi et trouve un interstice qui lui a permis de faufile entre ces deux masses de lumière : Defoe et Tournier<sup>80</sup>, pour trouver son Robinson qui apporte une nouvelle réflexion et une nouvelle forme à ce mythe de la modernité.

### **2.2.1 Autour du récit**

L'idée de *L'empreinte à Crusoé* est à la fois simple et complexe. Il s'agit d'une narration à la première personne, de l'histoire d'un personnage amnésique, jeté sur une île dénudée de toutes traces de civilisation ou de population. Le

---

<sup>79</sup> *Ibid.*,

<sup>80</sup> P, CHAMOISEAU.2013.*L'empreinte à Crusoé, Op.cit.*, p.283

Robinson de Chamoiseau va tout à fait refaire le parcours de Defoe<sup>81</sup>, en réinstallant la civilisation à nouveau. Le récit se compose de trois grandes étapes autour desquelles évolue l'esprit du héros durant ses douze années sur l'île, qui sont enchâssées par un *Journal du capitaine*.

La première partie intitulée *L'idiot*, correspond à la description de l'état d'âme et l'état d'esprit d'un personnage angoissé qui ne se souvient point de son identité, seul survivant d'un navire naufragé, et comment est-il devenu d'un seul coup, le seul hôte d'une île avec aucune marque de vie. Le héros commence à s'adapter il faisait des va-et-vient de la frégate naufragée pour extraire des outils, puis il choisit de se nommer Robinson un nom inscrit sur un boudrier qu'il trouve dans le bateau. Après des années de solitude, Robinson faisait preuve de résistance et de courage, il faisait le seigneur sur l'île, construisait une palissade fortifiée et domestiquait des animaux : chats, chien, chèvres, bouc, perroquet, tortues. « *j'étais devenu un fondateur de civilisation* ». <sup>82</sup> Ce quotidien a été interrompu par la découverte d'une empreinte d'un pied humain sur la plage, qui lui a ressuscité la phase de terreur de la présence d'un Autre. Et à partir de là, l'aventure s'élance.

La seconde partie du récit, *La petite personne*, est marquée par une foule des valeurs humaines dont le héros fut l'actant. Vu la solitude et la monotonie, Robinson a pris conscience que cet Autre représenté par l'empreinte, n'est pas forcément malveillant et qu'il pourrait lui être un refuge et source de confiance, en disant : « *il me fallut plusieurs heures de vive cogitation pour admettre qu'il n'y avait dans ce malheur qu'un grand désir de l'autre ; une soif inapaisable pour une goutte d'humanité* ». <sup>83</sup> Ensuite, cet élan altruiste va être fracassé quand il a mis son pied qui s'est marié impeccablement avec l'empreinte : « *je me sentis mourir quand mon pied se posa sur la forme ; il s'y ajustait si bien que je ne pouvais plus rejeter l'idée que cette empreinte mystérieuse n'était autre que la mienne...* ». <sup>84</sup> Pour s'enfuir de cette forte frustration et déception,

---

<sup>81</sup> Patrick Chamoiseau - *L'empreinte à Crusoé* [En ligne]. (Consulté le 20.10.2019 à 11h). < <https://www.youtube.com/watch?v=T2HfLcMhQJg&t=1s>>.

<sup>82</sup> P, CHAMOISEAU.2013.*L'empreinte à Crusoé*, *Op.cit.*, p.23

<sup>83</sup> *Ibid.*, p.99

<sup>84</sup> *Ibid.*, p.164

Robinson résistait grâce aux bouffées d'espoir, issues de ses dialogues internes, il créa des présences relevant des éléments de la nature ou des vestiges sauvés de l'eau, afin de trouver une assurance : «...*si tu n'espères pas, tu ne trouveras pas l'Inespéré, lui qui sans cela est introuvable, et sans issue...* ». <sup>85</sup> Bref, il s'agit d'une transformation du caractère, de l'idiot à la petite personne qui va s'ouvrir sur des nouvelles choses et des nouvelles réalités.

Dans cette dernière partie, *L'artiste*, Robinson a connu un bouleversement et une nouvelle naissance, suite aux anomalies et aux oscillations. Il revenait à la maudite plage des commencements comme il l'a nommée, pour observer à nouveau l'empreinte. Et là, l'aventure très particulière commence. Cette trace lui a ouvert non pas sur l'Autre mais sur lui-même. Il faisait de longues déambulations sur l'île pour découvrir des nouveaux endroits de son nouveau monde. L'idiot d'autrefois devint plus attentif, plus profond et plus concentré, il erre sur la terre pour créer et faire surgir son esprit : « *mon regard était devenu tellement aigu que je pouvais m'attacher à des choses qui en d'autres temps m'auraient paru insignifiant* ». <sup>86</sup>

Cette prise de conscience de la réalité et le développement de son esprit l'ont poussé d'être le seigneur de sa vie et son avenir. Robinson fut reconnaissant à l'empreinte qui faisait sa conquête au long de son séjour. C'était un chamboulement qui a donné vie à un nouveau Robinson, le sage, le fort, le créateur et l'artiste :

*« cette empreinte n'ouvrirait pas à un Autre que moi ; elle n'ouvrirait nullement à une quelconque personne [...] elle avait fait de moi un artiste ; incliné vers cela qui m'apparaissait maintenant comme l'ouvert d'un infini du commencement ; seigneur, l'empreinte ouvrait à un grandiose, qui se maintenait-là, tout apposé à mon esprit, avec lequel je devais, sans me conter d'histoire, éprouver l'infini du possible, et maintenir une relation ouverte... »* <sup>87</sup>

À la fin du récit, le héros apercevait de l'horizon un navire avançait paisiblement, dont le capitaine était Robinson Crusoé qui l'a débarqué sur l'île il y a douze ans. Le héros solitaire était calme ni ému ni enthousiasmé de voir

---

<sup>85</sup> *Ibid.*, p.202

<sup>86</sup> *Ibid.*, p.251

<sup>87</sup> *Ibid.*, p.258

des hommes après une si longue aventure, son vrai nom était Ogomtemmeli. Ce dernier ne se souvenait de rien et en cours de route vers la civilisation, Robinson Crusoé<sup>88</sup> et son équipage furent halés par l'océan vers un naufrage, le capitaine serait donc l'unique rescapé de la frégate sur une île déserte où il a subi un destin similaire que sa victime :

*« je ne savais pas que j'aurais maintenant à vivre ce que ma malheureuse victime avait vécu juste avant moi [...] Maintenant que je me retrouve comme lui, seul, et perdu dans une île similaire, ces premiers mots de reprises dans mon pauvre journal sont pour lui, pour lui demander pardon, mais aussi pour placer ma survie sous le signe de son étrange expérience ».*<sup>89</sup>

### 2.2.2 Une écriture particulière

Chamoiseau, pour qu'il puisse élaborer son Robinson met au service de son récit les talents de brillant narrateur, qui viennent au service de sa réflexion innovatrice à ce mythe. D'abord, son texte est habité par des phrases très longues, abolies des majuscules où règne en maître le point-virgule,<sup>90</sup> cela est expliqué par l'instabilité et la confusion ayant dominé le personnage principale. En outre, il est remarquable que le répertoire des personnages soit réduit en une seule personne plongée dans ses monologues intérieurs et qui tente de trouver réponse à ses interrogations. D'après cette distribution des fonctions, on peut signaler qu'il s'agit d'une trilogie des niveaux des discours au sein du texte : un présent diégétique relatif à la pensée du héros, un discours imaginaire notamment les voix issue des chimères qu'il a créés pour se rassurer, et finalement une sphère intertextuelle qui relève des bribes romanesques empruntées du récit de 1719, telles que : le naufrage, la frégate, l'île, l'empreinte, la solitude, etc.

Au fil de lecture, il nous semble indispensable de réfléchir autour de l'équation qui unit le monologue de Robinson et le *Journal du capitaine* dont les événements sont soigneusement datés :

---

<sup>88</sup> Ne pas confondre. Robinson Crusoé est le capitaine du navire qui s'est débarrassé d'Ogomtemmeli sur une île oublié, depuis douze ans.

<sup>89</sup> P, CHAMOISEAU.2013.*L'empreinte à Crusoé, Op.cit.*, p.274

<sup>90</sup> *Ibid.*, p.283

« Le 30 septembre de l'an 1659, après avoir fait naufrage durant une horrible tempête qui, depuis plusieurs jours, emportait le bâtiment hors de sa route, moi, malheureux Robinson Crusoé, seul échappé de tout l'équipage, que je vis périr devant mes yeux, étant plus mort que vif, je pris terre dans cette île, que j'ai cru pouvoir, à juste titre, appeler l'île du Désespoir... ».<sup>91</sup>

Ce journal, comme il a encadré le roman, il rajoutait foi au récit avec sa vraisemblance et sa crédibilité, ainsi qu'il servait d'une explication et d'un éclaircissement pour l'histoire. On peut donc le considérer comme une mémoire de ce Robinson "martiniquais" Ogomtemmeli. En gros, Chamoiseau a renouvelé non seulement la vieille histoire de Daniel Defoe, mais il a donné une nouvelle forme à ce mythe remodelé, ornée par l'oralité et teintée d'une idéologie particulière que nous allons y expliquer en ce qui suit.

### 2.2.3 Un Robinson remodelé

Il n'est pas fortuit que *L'empreinte à Crusoé* comporte un caractère mythique, puisqu'il est le lien de rencontre d'un éventail de réflexions et de grandes interrogations qui hantent l'humanité, notamment : le Dieu, le Moi, l'Autre, l'existence, la résistance, l'impensable et le fonctionnement mystérieux du destin. Chamoiseau avoue dans sa dernière partie *L'atelier de l'empreinte. Chutes et notes*<sup>92</sup>, où il a dévoilé les coulisses de son travail, qu'il s'agit d'une revisite du mythe de *Robinson Crusoé*, recomposée à sa manière. Cette recombinaison du mythe est expliquée par sa réflexion représentée dans l'histoire et sa pensée créole qui s'affleure à la fin.

L'une des grandes différences de cette version du mythe avec les précédentes est que, dans la majorité des robinsonnades, la Bible est un élément indispensable, par contre dans *L'empreinte à Crusoé*, elle a été remplacée par les présences qui sont des voix issues des chimères et des hallucinations de héros comme : l'île, l'Autre, Parménide et Héraclite, etc. Aussi le personnage autochtone *Vendredi*, son absence était marquante, or il a été surgit

---

<sup>91</sup> *Ibid.*, p.274

<sup>92</sup> Cette partie est consacrée aux idées et aux fragments qui ne trouvent pas leur place dans le récit. Il s'agit des coulisses de travail de qui permettent de renseigner sur l'intention de l'écrivain.



implicitement comme un 'Dimanche' qui va le reconnaître par la suite en lui-même. L'auteur a gardé à l'esprit, l'ouverture progressive d'un être humain à ce qui est, à ce qui pourrait être, et même à ce qui ne le peut pas<sup>93</sup>, par le truchement de l'Altérité en disant : « *Une part de la conscience se structure avec autrui, ou avec son absence* ». <sup>94</sup> Aussi : « *Un visage n'était que ce qu'il avait gardé de ses rencontres avec les autres visages* ». <sup>95</sup> Il s'agit d'une transformation progressive et radicale du point de vue de son personnage héros, il avait peur de l'Autre avant l'aspiration de sa présence : « *j'étais parti à la recherche d'un Autre fantasmatique, avec une soif et un désir d'humanité infiniment puissant* ». <sup>96</sup>

L'originalité de *L'empreinte à Crusoé* réside dans la fonction de son Robinson : « *Le Robinson de Defoe se civilise, et civilise. Le Robinson de Michel Tournier s'humanise, et humanise* ». <sup>97</sup> Alors que celui de Chamoiseau est un artiste et philosophe qui essaie de se développer à partir de soi-même : « *...et donc l'errance, seigneur, je pris conscience de l'errance !... ; elle oriente sans s'ériger en guide ; elle est la mère des libertés* ». <sup>98</sup> Aussi il rétroagit contre le Robinson de Defoe qui défendait l'exploitation esclavagiste. <sup>99</sup> À titre de modification frappante, l'auteur a effectué un renversement fondamental des rôles des personnages, son héros était un négrier, dogon, amnésique, nommé Ogomtemmeli, jeté par son ami le capitaine Robinson Crusoé sur une île oublié, suite à une dispute.

En tout, on peut dire que Chamoiseau a revisité l'ancien mythe littéraire de *Robinson Crusoé*, le fruit de plusieurs réécritures tout en lui offrant une nouvelle naissance et une nouvelle forme qui renforcent son statut universel, grâce à sa créativité, son ébahissement par l'œuvre de Defoe et sa cible engagée surtout. « *Ce qui importe ce n'est pas l'évolution du roman, mais la divination des nécessités neuves du dire. Le roman est peut-être européen, le*

---

<sup>93</sup> C, KANTCHEFF.2012. « *L'Empreinte à Crusoé* », de Patrick Chamoiseau, In : *Politis*. Vol (N° 1198), *Op.cit.*,

<sup>94</sup> P, CHAMOISEAU. 2013. *L'empreinte à Crusoé*, *Op.cit.*, p.291

<sup>95</sup> *Ibid.*, p.310

<sup>96</sup> *Ibid.*, p.186

<sup>97</sup> *Ibid.*, p.279

<sup>98</sup> *Ibid.*, p252

<sup>99</sup> *Ibid.*, p.305

*dire est assurément humain* ». <sup>100</sup> Affirme l'auteur. L'observation montre que cette revisite du mythe de Robinson Crusoé est dans un enjeu et pour une visée très importante sur lesquels nous allons faire lumière dans la section suivante.

### 2.3 Les enjeux de Chamoiseau derrière cette mythification

Il est évident que la place d'un écrivain dans la société, rime avec des obligations auxquelles il ne peut se dérober. C'est pourquoi les écrivains engagés jettent souvent un regard critique sur la société, soit à travers des produits audacieux ou à travers la symbolique véhiculée via un mythe littéraire. Pour Pierre Brunel :

*« Un mythe n'est pas l'affaire personnelle de quelqu'un, mais d'un groupe, d'une collectivité. Pour la création littéraire, le mythe intervient dans la relation de l'écrivain avec son époque et son public : un écrivain exprime son expérience ou ses convictions à travers des images symboliques qui peuvent répercuter un mythe déjà ambiant ou/et être reconnu par le public comme exprimant une image fascinante ».* <sup>101</sup>

Du texte fondateur de la robinsonnade de XVIII<sup>e</sup> siècle, à la réécriture antillaise du XXI<sup>e</sup> siècle, le mythe de *Robinson Crusoé* a fait couler beaucoup d'encre vu qu'il est étroitement lié à la condition humaine et le développement individuel. Les versions de Wyss, Verne et Tournier ont été les plus commentées, en raison du talent narratif et du profil artistique qu'ils ont affichés. Patrick Chamoiseau, à son tour dans *L'empreinte à Crusoé*, s'est ingénié de ne pas tomber dans la répétitivité et d'apporter un nouveau Robinson enrobé par une pensée et une idéologie particulières, qui symbolisent l'ouverture et la conscience d'un être comme pour l'Autre pour soi-même. Dans cette optique, la reprise talentueuse de Chamoiseau de ce mythe de la condition humaine, a été bien ficelée et bien orientée, puisqu'il est bercé d'une pensée qui exalte le métissage culturel. <sup>102</sup> Cette nouvelle tendance du brassage a été largement servie des éléments constitutifs de ce mythe remodelé par l'auteur lui-même et qui ont éclaté un épisode d'enjeux à cette mythification.

---

<sup>100</sup> *Ibid.*, p.299

<sup>101</sup> P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires*, *Op.cit.*, p.1179

<sup>102</sup> M, LOUVIOT. 2013. *La littérature des Antilles francophones (Martinique/Guadeloupe)*, *Op.cit.*, p.5

Au premier abord, un enjeu selon le dictionnaire encyclopédique *Universalis*, désigne un défi, autrement dit, ce qui peut être gagné ou perdu. En littérature il désigne strictement ce qu'un auteur peut réaliser de son intensité majoritairement abstraite. D'après une analyse attentive du récit *L'empreinte à Crusoé* et le passé littéraire de Patrick Chamoiseau. Il nous semble qu'il s'agit d'une suite d'enjeux s'articulent autour d'une pensée majeure, à travers lesquels l'auteur s'élance à cette réécriture et à cette mythification :

### **2.3.1 Un enjeu de modernité**

Il résulte de cette recombinaison du mythe, une naissance d'un nouveau Robinson, modernisé qui adopte les valeurs, les soucis et les problèmes sociaux contemporains. L'auteur déclare dans *L'atelier de l'empreinte* : « Mais j'aime aussi cette distorsion qui fait que mon Robinson pense et parle comme maintenant [...] Ce qui importe c'est la situation d'existence en rapport avec nos défis d'aujourd'hui ». <sup>103</sup> Cela relève une fois de l'efficacité de l'actualité qui adhère le lecteur à ses réalités et une autre fois à l'esprit d'un homme de plume créatif qui ne peut être indifférent.

### **2.3.2 Un enjeu d'influence**

La robinsonnade a été longtemps investi en tant qu'un fort support éducatif et pédagogique, qui diffuse des savoirs et génère des valeurs. La version proposée par Chamoiseau ne correspond point à un enfant, toutefois elle est adressée à un adulte contemporain qui doit comme par obligation s'éduquer, se développer et s'ouvrir vers le monde, tout en bénéficiant des réflexions qu'elle expose, telles que l'importance de maintenir des relations avec l'Autre pour découvrir soi-même, avouer le mérite de l'imaginaire dans la construction de la réalité <sup>104</sup>. Ainsi de s'attacher vers l'horizon métaphasique celui de la religion et apprendre à assumer les résultats fatidiques.

Aussi dans un niveau implicite, puisque l'auteur est l'un des pionniers du mouvement Créole, il doit faire adhérer son public des lectorats aux principes sociaux étiquetés.

---

<sup>103</sup> P, CHAMOISEAU. 2013. *L'empreinte à Crusoé*, *Op.cit.*, p.285

<sup>104</sup> *Ibid.*, p.293

### 2.3.3 Un enjeu identitaire

Le passé esclavagiste a influencé la littérature antillaise dont Chamoiseau fut l'actant fondamental. D'après Édouard Glissant<sup>105</sup> : « ...*la société antillaise est aliénée et malade et pour guérir, elle doit partir en quête de son identité, une identité par nature ouverte et plurielle* ». <sup>106</sup> Cette déclaration ressuscite un souvenir douloureux dans l'Histoire des Caraïbes où la traite négrière s'est systématisée, à partir de 1670. Il s'agit d'un enjeu fondamental, qui résume le cadre de la pensée véhiculée par l'auteur. Son personnage amnésique à la recherche de sa véritable identité dans le roman, reproduit métaphoriquement le processus de colonisation française de la mémoire du peuple antillais qui finit par adopter la culture des colons et enfouir la leur. Cette pensée est inscrite dans l'optique du mouvement de créolisation, compris dans le texte sous un trait symbolique.

### 2.3.4 Un enjeu de créolisation

Au fil de lecture du récit, il n'était pas assez éclatant qu'il s'agit d'une réflexion politique au sein du texte. Mais à partir d'une analyse des éléments du mythe irradiant. Il s'affiche clairement que nous avons affaire à un récit portant un regard critique sur la société, lors de l'échafaudage de son propos autour de la pensée Créole, comme suit :

D'abord, le personnage solitaire dans le texte nommé Ogomtemmeli, le choix de son nom marque une filiation du récit avec un essai antérieur de Chamoiseau intitulé *Écrire en pays dominé*, (1997). Dans lequel ce personnage affirme une identité issue d'une traite négrière. Ainsi l'île symbolisait une scène où se représente le monde et où se vivent les expériences sociales et humaines.<sup>107</sup> C'est sur cette terre, que l'empreinte jouait un rôle colossal, c'est l'élément perturbateur sur lequel est bâtie la pensée créole du texte. Au premier lieu elle,

---

<sup>105</sup> Ecrivain phare de la littérature antillaise et précurseur du mouvement *la Créolité* .

<sup>106</sup> M, LOUVIOT. 2013. *La littérature des Antilles francophones (Martinique/Guadeloupe, Op.cit., p.7*

<sup>107</sup> M, BATALLE et B, CHARRIER. 2017. *Le mythe de Robinson Crusoé à l'épreuve du monde global: il n'y a pas d'ailleurs*, In : *Revue Critique de Fixxion Française Contemporaine*. Vol (N°16). France : Université d'Angers, pp.120-129. [En ligne]. (Consulté le 03.08.2020 à 8h),

<<http://revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx16.12/1229>>.

symbolisait un élément inquiétant chez Ogomtemmeli, un stigmaté et une trace de colonisateur chez Chamoiseau, mais après elle est devenue une empreinte de l'Autre en soi,<sup>108</sup> ce qui reflète méticuleusement le principe de la créolité qui s'ouvre sur l'Autre et développe l'idée de la coexistence. À titre de spécificité du propos de l'auteur, c'est que les fragments philosophiques des écrits lus par le héros solitaire inlassablement lui permettent de penser à la totalité du monde par morceaux combinés, ce qui symbolise encore l'idée du métissage créole.

Au-delà de tout ce qui a été dit, nous pouvons dire que *L'empreinte à Crusoé* a profondément renouvelé le mythe de *Robinson Crusoé*, en lui offrant une nouvelle naissance, et en le situant dans un monde plus large et plus métissé. Patrick Chamoiseau, au long de la réécriture, conduisait sa réflexion altruiste et créole qui voulait mobiliser les frontières de l'Autre par le biais d'un lexique et un vocabulaire relevant de l'oralité et surtout du créole<sup>109</sup>. Il s'agit d'un enjeu identitaire et créole en premier lieu. La focalisation sur le motif de l'empreinte a déclenché un réveil d'une conscience d'un être, de ce qui a été à ce qui serait dans le monde.<sup>110</sup> En peu de mots, Chamoiseau a rajouté une pierre à la construction de ce mythe, servant de parler d'aujourd'hui et ayant encore de beaux jours devant lui.

---

<sup>108</sup> *Ibid.*, p.123

<sup>109</sup> La langue créole est à la base lexicale française, inclue des mots africains. Elle est née dans le contact entre les colons africains et amérindiens pendant l'esclavage et la colonisation.

<sup>110</sup> E, PESSINI. 2013. *Patrick Chamoiseau, L'Empreinte à Crusoé*, In : *Studi Francesi*. Vol (N° 171). Rosenberg & Sellier. [En ligne]. (Consulté le 31.08.2020 à 22h), <<https://journals.openedition.org/studifrancesi/2914>>.

En guise de conclusion à ce dernier chapitre, que nous avons intitulé: *L'évolution du personnage Robinson Crusoé*, nous rappelons ce que nous y avons entamé. Il était clair que nous avons affaire à un processus d'une évolution de statut de personnage fictif Crusoé, sur le paysage des lettres. Et donc une réécriture littéraire d'un récit imaginé qui a touché les quatre points du monde ; en voyageant d'un texte à un autre grâce à la réécriture littéraire, pour les valeurs fondamentales qu'il incarne. C'est le mythe de *Robinson Crusoé*, dont l'origine est authentiquement corsaire.

Au premier abord, nous avons tenu à expliquer l'entrée de ce récit en littérature sous la plume de l'écrivain londonien, Daniel Defoe à l'époque classique, dont le succès a enthousiasmé plusieurs réactualisations littéraires. Cet ensemble des facteurs ont voulu de ce personnage de grimper les échelons vers le statut mythique. Patrick Chamoiseau, après des siècles de ce succès, offre un souffle contemporain à ce mythe, via son roman *L'empreinte à Crusoé*.

D'après l'analyse que nous avons effectuée sur ce récit, nous avons repéré que Chamoiseau a réalisé un changement radical, tout en se focalisant sur l'espace de l'île et l'élément autour duquel s'articule l'aventure : l'empreinte. Les procédés de l'écriture et les interrogations mises à l'exergue nous ont orientée au-delà du texte, vers la réflexion implicite dominante, afin de pouvoir accéder à la finalité de sa recombinaison de ce mythe.

Il nous apparaît à la fin que Chamoiseau a enveloppé ce récit de l'homme isolé, par sa réflexion pointue sur l'identité et le brassage culturel. Il s'agit d'une argumentation créative, pour faire adhérer le public à sa pensée créole consistant à unifier la structure imaginaire.<sup>111</sup> Julia kristeva note à cet égard : «...l'auteur vit dans l'histoire, et la société s'écrit dans le texte ».<sup>112</sup>

Il ressort de ce qui précède qu'un mythe quoiqu'elle soit son origine, reste toujours une pâte à remodeler et à façonner selon l'intensité et l'idéologie de l'auteur. Un homme de lettre n'a qu'un seul souci, l'Homme et ses

---

<sup>111</sup> *Caribbean Discourses: A Roundtable with Patrick Chamoiseau* [En ligne]. (Consulté le 09.07.2020 à 20h), < <https://www.youtube.com/watch?v=WHXFxf-tK4U&t=1542s> >.

<sup>112</sup> G, DESMEULES. 2013. *Les mythes littéraires Epopées homériques*, Op.cit., p.28

préoccupations, et c'est au lecteur choix de prendre conscience de sa pensée ou de s'y retirer. Bernard Pingaud, dans la préface de *l'Expérience romanesque*, résume cette idée :

*« Le bon lecteur n'est pas seulement celui qui se laisse entraîner. C'est aussi celui qui discute, qui, à chaque page, à chaque phrase, trouve des raisons de s'interrompre et de questionner, qui va et vient dans l'œuvre sans respect pour sa belle ordonnance, y relève des similitudes et des contradictions, des obscurités et des échos, et ne cesse finalement de trouver à cette étrange machine des usages nouveaux que l'auteur n'avait vraisemblablement pas imaginés ».*<sup>113</sup>

Bref, c'est le rôle requis à un lecteur.

---

<sup>113</sup> *Devoir de philosophie* [En ligne]. (Consulté le 03.09.2020 à 1h), < <https://www.devoir-de-philosophie.com/dissertation-bernard-pingaud-dans-preface-experience-romanesque-ecrit-bon-lecteur-pas-seulement-26713.html> >.

# CONCLUSION



En guise d'épilogue à cette étude, qui avait pour ambition d'expliquer le processus de la mythification de personnage Robinson Crusocé, dont l'origine est authentiquement réelle et située dans l'espace et le temps ; chez l'écrivain hériter de la Négritude, alimenté par la pensée créole, et qui exalte l'identité mosaïque, Patrick Chamoiseau. Nous avons repéré un ensemble des constats et des résultats qui ont brillé d'une manière hiérarchique au long des chapitres que nous avons développés. Ces constats sont étroitement rattachés à la fonction requise à un homme de plume dans sa communauté, celle de l'engagement littéraire. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'initier notre texte avec ce propos placé en tête de notre mémoire. Jean-Paul Sartre, dans son œuvre critique *Qu'est-ce que la littérature ?* Confirme qu'un écrivain quoiqu'ils soient son origine, sa tendance artistique ou encore son statut sur la scène littéraire, ne peut être indifférent :

« Chacun a ses raisons de : pour celui-ci, l'art est une fuite ; pour celui-là, un moyen de conquérir. Mais on peut fuir dans un ermitage, dans la folie, dans la mort ; on peut conquérir par les armes. Pourquoi justement écrire, faire par écrit ses évasions et ses conquêtes ? C'est qu'il y a derrière les diverses visées des auteurs, un choix plus profond et plus immédiat, qui est commun à tous ».<sup>114</sup>

Patrick Chamoiseau, afin qu'il puisse achever sa mission tant que marqueur de parole. Il n'a pas seulement ressuscité le mythe classique de *Robinson Crusocé* qui a réalisé un succès foudroyant depuis trois cents ans, mais il l'a détruit puis reconstruit à sa guise. En d'autres termes, il a créé une nouvelle mythification à ce personnage, dans notre corpus *L'empreinte à Crusocé*, cette destruction et reconstruction a constitué l'objet de notre recherche. Afin d'y faire lumière, nous avons trouvé utile de consacrer le premier chapitre à une étude panoramique sur la relation qui se tisse entre le mythe et la littérature, pour pouvoir identifier les balises qui définissent le mythe littéraire. Ensuite, nous avons abordé l'apport de la réécriture littéraire dans la mythification des personnages en littérature.

---

<sup>114</sup> J-P, SARTRE. 1948. *Qu'est-ce que la littérature?* France : Gallimard, p.45

En deuxième lieu, dans le deuxième chapitre, nous avons évoqué le processus de la mythification de Robinson Crusoé, tout en passant par son histoire véridique et son origine écossaise qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. Au fur et à mesure nous avons effectué une analyse littéraire sur la reprise de ce mythe dans le corpus.

Cette étude nous a permis, de soulever des constats ayant avéré nos hypothèses. Au premier abord, nous avons trouvé qu'un auteur en élaborant son récit ou son personnage, n'a pas l'intention d'une mythification, car cette dernière est un processus chronique qui nécessite des facteurs textuels et extratextuels. Cependant il pourrait donner le pas initial ou le projet de la sublimation de ce personnage, par le truchement des qualités créatives et artistiques. À l'exemple d'une dimension humaniste et la symbolique pour adopter les préoccupations de l'humanité sous un discours orné de la poétique, l'esthétique et la sagesse. Cette fonction fondamentale jouée dans le texte va qualifier ce récit d'irradier dans plusieurs œuvres issues d'une diversité des littératures. Tel est le cas de Robinson Crusoé. Comme un dernier constat, nous avons déduit qu'un processus de mythification dépend d'autant plus, de lectorats qui adoptent, acceptent ou refusent le propos transmis.

Au-delà de tout ce qui a été dit antérieurement, et loin de prétendre tout dire sur le sujet de la mythification du personnage Robinson chez Patrick Chamoiseau, on peut dire que la création d'un discours mythique en littérature nécessite une intellectualité, une variété et une valeur pédagogique transmise. Chamoiseau, s'aventure dans *L'empreinte à Crusoé* de passer un message universel s'articulant autour de la cohabitation. À travers la simple analyse que nous avons effectuée à ce corpus, sous une base documentaire qui n'est pas assez riche, puisque la thématique de la mythification est rarement abordée. Nous avons trouvé que l'univers de ce corpus est un champ de réflexion fertile, actif, bien vierge et non consommé, et qui porte une probabilité analytique interdisciplinaire, psychanalytique, sociologique, sociocritique et même géo-critique. En guise d'une recherche future.

**INDICATIONS**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

### Œuvre de corpus

- Patrick, CHAMOISEAU. 2013. *L'empreinte à Crusoé*. Gallimard.

### Œuvre citée

- C, BAUDELAIRE. 2013. *Les Fleurs du Mal*. Paris: Librio.

### Ouvrages critiques et théoriques

- C, CHRISTOPHE et N, ROTTERDAM. 2014. *Des mythes aux mythologies*. France : Editions Ellipses.
- E, ANGEL-PEREZ. 2000. *Histoire de la littérature anglaise*. Paris : Hachette.
- E, Mircea. 1963. *Aspects du mythe*, Paris : Gallimard.
- F, MONNEYRON et J, THOMAS. 2002. *Mythes et littérature*. Paris : Puf.
- G, DESMEULES. 2013. *Les mythes littéraires Epopées homériques*. L'instant même.
- G, GENETTE. 1987. *Seuils*. France : Editions du Seuil.
- J, LARRIEU. 2008. *QU'EN EST-IL DU DROIT DE LA RECHERCHE ?* Toulouse: Presses de l'Université Toulouse 1 Capitole. [En ligne]. (Consulté le 12.12.2019 à 23h). <<https://books.openedition.org/putc/2478>>.
- J-P, SARTRE. 1948. *Qu'est-ce que la littérature?* France : Gallimard.
- *Livre unique de français. 6ème année fondamental, 3ème année d'apprentissage*. Institut Pédagogique National
- M, ANGERS. 2015. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah éditions. Alger.
- P, BRUNEL. 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires*. Paris: Le Rocher.
- P, BRUNEL. 2014. *Le commentaire et la dissertation en littérature comparée*. Armand Colin
- S, JOURDAIN. 2006. *Les mythologies tout simplement*, Eyrolles.

### Dictionnaires

- *Dictionnaire Larousse de français* [En ligne]
- *Encyclopædia Universalis*, 2020 [En ligne]

- H, Dupuis et al. 2010. *Dictionnaire des synonymes et des antonymes*. Québec : Fides.

### Mémoires et thèses

- A, LECLAIRE-HALTÉ. 2000. *Les robinsonnades en littérature de jeunesse contemporaine : genre et valeurs*. Thèse de doctorat : Sciences du langage. Lorraine : Université de Metz.
- H, CHENINI. 2009. *Du mythe fondateur de la Reine de Saba à ses différentes réactualisations dans la littérature algérienne d'expression française. Pour une étude de la « femme sauvage », croisée issue du double mythe de la Reine de Saba et de la Kahéna dans Nedjma de Kateb Yacine*. Mémoire de magister : Sciences des textes littéraires. Ouargla : Université d'Ouargla.
- J-P, ENGELIBERT. 1996. *Mythe littéraire et modernité: les réécritures de Robinson Crusoé dans les littératures française et anglaise, 1954-1986*. Thèse de doctorat : Littérature comparée. Université de la Réunion.
- S, BEN KHALED SALHI. 2014. *Mythes et légendes dans la didactique du Français langue étrangère*. Thèse de doctorat : Didactique des langues. France : Université de Toulouse II.

### Acte de colloque

- S, MANCINI. *Naissance et évolution de l'idée de 'mythe littéraire*. Séminaire histoire des idées : *Mythes littéraires*, Université Bologne

### Bibliographie arabe

قيصر مصطفى : الأدب المقارن. بيروت. لبنان. دار الأشراف. 2015

فردريش فون ديرلا: الحكاية الخرافية نشأتها مناهج دراستها فنيته. القاهرة. رؤية للنشر و التوزيع. 2016

### Articles de revues

- C, KANTCHEFF. 2012. « *L'Empreinte à Crusoé* », de Patrick Chamoiseau, In : *Politis*. Vol (N° 1198). [En ligne]. (Consulté le 17.01.2020 à 20h), <<https://www.politis.fr/articles/2012/04/lempreinte-a-crusoe-de-patrick-chamoiseau-17904/>>.

- E, PESSINI. 2013. *Patrick Chamoiseau, L'Empreinte à Crusoé*, In : *Studi Francesi*. Vol (N° 171). Rosenberg & Sellier. [En ligne]. (Consulté le 31.08.2020 à 22h), <<https://journals.openedition.org/studifrancesi/2914>>.
- G, Roux-Faucard. 2006. *Intertextualité et traduction*, In : *Meta*. Vol 51 (N°1). Les Presses de l'Université de Montréal. [En ligne]. (Consulté le 07.08.2020 à 18h), <<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2006-v51-n1-meta1129/012996ar/>>.
- M, BATALLE et B, CHARRIER. 2017. *Le mythe de Robinson Crusoé à l'épreuve du monde global: il n'y a pas d'ailleurs*, In : *Revue Critique de Fixxion Française Contemporaine*. Vol (N°16). France : Université d'Angers. [En ligne]. (Consulté le 03.08.2020 à 8h), <<http://revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx16.12/1229>>.
- R. PIERRE. 1993. *Mythes, mythocritique et mythanalyse : théorie et Parcours*, In : *Nuit blanche, magazine littéraire*, Vol (n°53). [En ligne]. (Consulté le 05.08.2020 à 16h), <<https://www.erudit.org/fr/revues/nb/1993-n53-nb1105042/21494ac/>>.
- S, BARKATAKI. 2016. *La création d'un discours mythique à partir d'une légende : le processus de la mythification dans La malédiction des étoiles ou Le Mahabharata des femmes de K.Madavane*, In : *Synergies Inde*, Vol (N°7). France : gerflint. [En ligne]. (Consulté le 05.08.2020 à 13h), <[https://www.researchgate.net/publication/327888250\\_La\\_creation\\_d%27un\\_discours\\_mythique\\_a\\_partir\\_d%27une\\_legende\\_le\\_processus\\_de\\_la\\_mythification\\_dans\\_La\\_malediction\\_des\\_etoiles\\_ou\\_Le\\_Mahabharata\\_des\\_femmes\\_de\\_K\\_Madavane](https://www.researchgate.net/publication/327888250_La_creation_d%27un_discours_mythique_a_partir_d%27une_legende_le_processus_de_la_mythification_dans_La_malediction_des_etoiles_ou_Le_Mahabharata_des_femmes_de_K_Madavane)>.
- S, Ramnoux. 2019. *Le jour où le vrai Robinson Crusoé a quitté son île*, In : *Le Parisien*. [En ligne] (Consulté le 02.07.2020 à 13h), <<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/le-jour-ou-le-vrai-robinson-crusoe-a-quitte-son-ile-28-07-2019-8124933.php>>.

### Pages web

- *CHRONOLOGIE DE LA LITTÉRATURE MARTINICAISE (VERSION N° 1)* [En ligne]. (Consulté le 07.07.2020 à 20h), <<https://www.montraykreyol.org/article/chronologie-de-la-litterature-martiniquaise-version-ndeg-1>>.
- *Devoir de philosophie* [En ligne]. (Consulté le 03.09.2020 à 1h), <<https://www.devoir-de-philosophie.com/dissertation-bernard-pingaud-dans-preface-experience-romanesque-ecrit-bon-lecteur-pas-seulement-26713.html>>.

- Frédéric. *Le vent Paraclét - Michel Tournier* [En ligne]. (Consulté le 17.06.2020 à 13h 30), < <http://biblio-drizzt.over-blog.com/article-le-vent-paraclét-michel-tournier-38821464.html>>.
- H, Combis. *Michel Tournier : Chacun doit écrire son Robinson Crusoé* [En ligne]. (Consulté le 14.08.2020 à 18h), < <https://www.franceculture.fr/2016-01-19-michel-tournier-chacun-doit-ecrire-son-robinson-crusoe>>.
- MIO. *L'influence de la mythologie dans la littérature* [En ligne]. (Consulté le 25.08.2020 à 13h). < <https://www.generationécriture.com/mythologie-litterature>>.
- M, LOUVIOT. 2013. *FICHE DE SYNTHÈSE Mythe et littérature* [En ligne]. (Consulté le : 10.10.2019 à 11h). <[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Aj-Dt9b8JZUJ:www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/Cerf en automne/Fiche synthese Mythe et litterature.pdf+%&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Aj-Dt9b8JZUJ:www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/Cerf%20en%20automne/Fiche%20synthese%20Mythe%20et%20litterature.pdf+%&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz)>.
- M, LOUVIOT. 2013. *La littérature des Antilles francophones (Martinique/Guadeloupe)* [En ligne]. (Consulté le 05.07.2020 à 21h), <[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:BcAlNXTF154J:www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Coeur rire pleurer/Fiche synthese Litterature Antilles francophones.pdf+%&cd=6&hl=fr&ct=clnk&gl=dz](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:BcAlNXTF154J:www.mondesenvf.fr/wpcontent/uploads/Ateliers/Coeur%20rire%20pleurer/Fiche%20synthese%20Litterature%20Antilles%20francophones.pdf+%&cd=6&hl=fr&ct=clnk&gl=dz)>.

## Documents audiovisuels

- Blog Histoire, *Robinson Crusoé*. [En ligne]. (18.08.2020 à 16h). <<http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/6122-robinson-crusoe.html>>.
- *Caribbean Discourses: A Roundtable with Patrick Chamoiseau* [En ligne]. (Consulté le 09.07.2020 à 20h), < <https://www.youtube.com/watch?v=WHXFxf-tK4U&t=1542s> >.
- E, HISTOIRE. *L'homme qui inspira Robinson Crusoé - Mythe ou Réalité*. [En ligne]. (Consulté le 18.12.2019 à 23h), <<https://www.youtube.com/watch?v=nr8q59tZsfl>>.
- INA. 1992. *Patrick Chamoiseau et la créolité* [Interview, en ligne]. France : France3. (Consulté le 09.07.2020 à 10h 30). < <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001066/patrick-chamoiseau-et-la-creolite.html#transcription>>.

- *Patrick Chamoiseau - L'empreinte à Crusoé* [En ligne]. (Consulté le 20.10.2019 à 11h).  
<<https://www.youtube.com/watch?v=T2HfLcMhQJg&t=1s>>.



# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	2
<b>Chapitre 1</b> Mythe et mythification en littérature.....	6
1.1 Le statut du mythe en littérature.....	7
1.1.1 Le texte littéraire : porteur du mythe.....	7
1.1.2 La valeur du mythe en littérature.....	9
1.1.2.1 Le mythe : un reflet du système culturel.....	10
1.1.2.2 Le mythe : un arrière-plan stable aux arts.....	11
1.2 La création du mythe littéraire.....	14
1.2.1 Le mythe littéraire.....	14
1.2.1.1 Typologie du mythe littéraire.....	15
1.2.1.1.1 Mythes littéraires hérités.....	16
1.2.1.1.2 Mythes littéraire politico-héroïques.....	16
1.2.1.1.3 Mythes littéraires nouveau-nés.....	16
1.2.1.1.3.1 Robinson Crusoé, un mythe nouveau-né.....	17
1.2.2 La dimension symbolique fonde un mythe.....	17
1.2.3 La réapparition est une mythification.....	18
1.3 Réécriture et mythification.....	19
1.3.1 La réécriture sauve le mythe.....	20
1.3.2 Le processus de la mythification.....	22

<b>Chapitre 2</b> L'évolution du personnage Robinson Crusoé.....	27
2.1 Robinson Crusoé, la naissance d'un mythe.....	28
2.1.1 Une origine corsaire.....	28
2.1.2 Le passage au roman.....	29
2.1.3 Le statut mythique.....	30
2.2 Lumière sur <i>L'empreinte à Crusoé</i> .....	31
2.2.1 Autour du récit.....	31
2.2.2 Une écriture particulière.....	34
2.2.3 Un Robinson remodelé.....	35
2.3 Les enjeux de Chamoiseau derrière cette mythification.....	37
2.3.1 Un enjeu de modernité.....	38
2.3.2 Un enjeu d'influence.....	38
2.3.3 Un enjeu identitaire.....	39
2.3.4 Un enjeu de créolisation.....	39
<b>Conclusion</b> .....	44
<b>Indications bibliographiques</b> .....	47
<b>Table des matières</b> .....	52
<b>Résumé</b> .....	54

## Le résumé

Robinson Crusoé, un personnage inspiré d'un fait réel, devient métaphore de la solitude, de l'existence et la résistance, a largement influencé la littérature Occidentale. Après plus de trois cent ans de sa première apparition, il constituait encore un arrière-plan stable aux œuvres littéraires contemporaines. Cette double autorité lui a voulu de dresser son chemin vers l'universalité et devenir un mythe littéraire de la modernité. Comment peut-il un personnage réel devenir un mythe ? Patrick Chamoiseau, écrivain de la Martinique, tient le défi dans son roman bien récent *L'empreinte à Crusoé* (2012), de donner une nouvelle naissance et une nouvelle figure au mythe de *Robinson Crusoé*, teintées par une pensée peu particulière. Il s'agit d'un processus de mythification marquant le passage du réel au mythe.

**Mots clés :** Robinson Crusoé – personnage – Patrick Chamoiseau – *L'empreinte à Crusoé* – processus – mythification.

### المخلص

أصبحت شخصية روبنسون كروزو المستوحاة من قصة واقعية رمزا للوحدة و الوجود و المقاومة. بعد مرور ثلاث مئة سنة على ظهورها لأول مرة لا تزال تشكل خلفية ثابتة في الأعمال الأدبية المعاصرة فقد أثرت بشكل كبير في الأدب الغربي . هذه الإزدواجية في الصلاحية جعلتها ترسم خطاها نحوى العالمية لتصبح أسطورة أدبية حديثة. كيف يمكن لشخصية حقيقة أن تصبح خرافة ؟ باتريك شاموازو كاتب من المارتينيك يعقد هذا التحدي في روايته الحديثة "بصمة لكروزو" 2012 بآعطائه ميلادا و وجها جديدين الى أسطورة روبنسون كروزو الملونة بفكر خاص . الأمر متعلق بعملية التحول و الإنتقال من الحقيقة إلى الخرافة.

**الكلمات المفتاحية :** شخصية – روبنسون كروزو – باتريك شاموازو - "بصمة لكروزو" - عملية – التحول.